



LE P'TIT CANARD
Et si on jouait
aux sciences ?
→ PAGES CENTRALES

ÉCLAIRAGE

Depuis 50 ans,
le Club de
la presse
de Bretagne
défend la liberté
d'informer P.14-15

CARTE BLANCHE

Après la retraite,
une nouvelle vie
à inventer P.24-25

SORTIR

5 coins lecture
pour les
tout-petits P.26-27

GRAND ANGLE

L'HÔPITAL FAIT SA MÉTAMORPHOSE

La construction du nouveau CHU de Rennes avance. Plusieurs bâtiments sont en cours de livraison et les travaux du futur pôle femme-mère-enfant vont débuter. D'ici à 2029, toutes les activités seront regroupées sur le site de Pontchaillou. P.20-23



RETROUVEZ LE SALON VINS & GASTRONOMIE

DU 1^{ER} AU 4 NOVEMBRE
RENNES PARC EXPO



INVITATION VALABLE POUR 2 PERSONNES
auxvignobles.fr

Rennes IKONE

Un logement passif
Un investissement durable

Dernières
disponibilités
T4 et T5



Avenue Gaston Monnerville

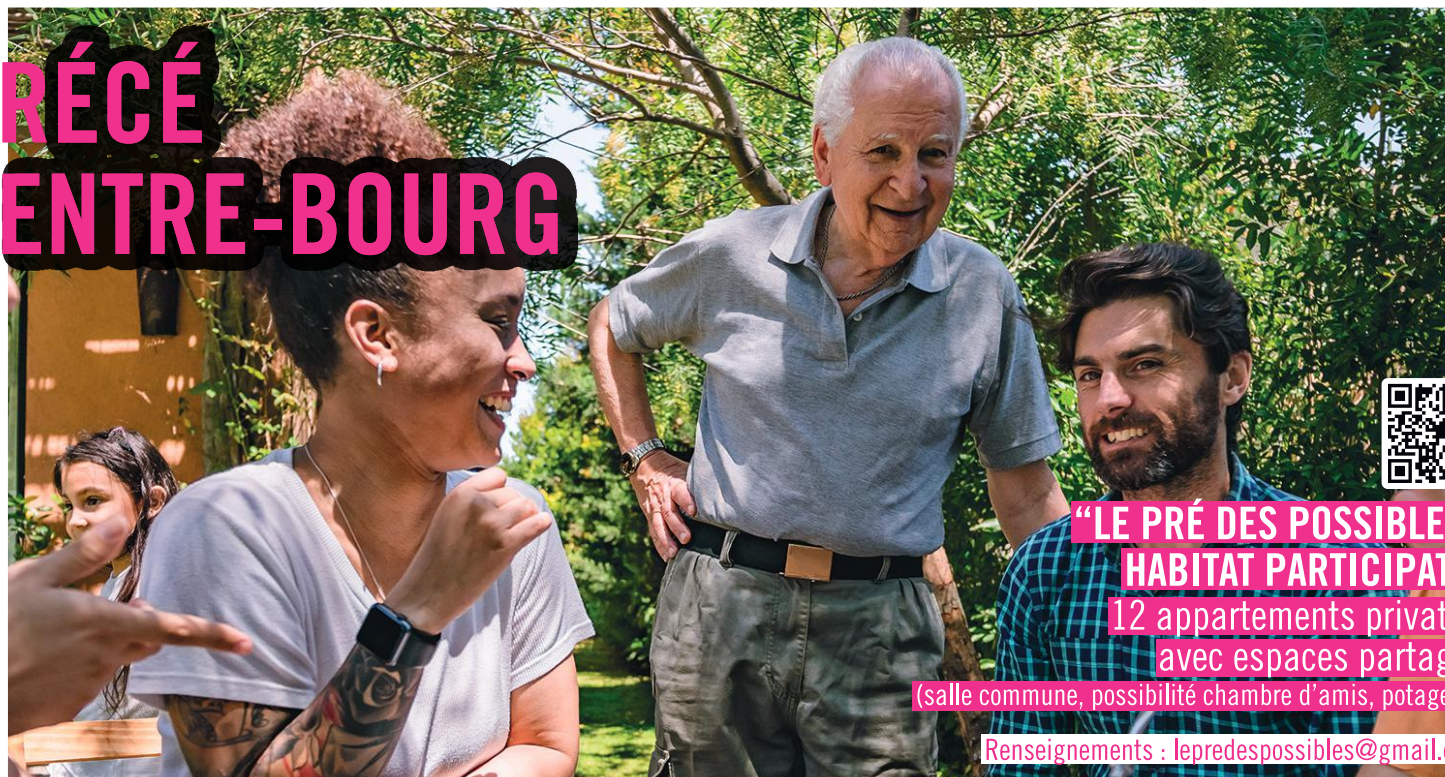
Éligibilité PINEL +

ARCH
immobilier

archimmobilier.fr
02 99 78 30 00

IDSAL
groupe

BRÉCÉ CENTRE-BOURG



"LE PRÉ DES POSSIBLES"
HABITAT PARTICIPATIF
12 appartements privatifs
avec espaces partagés
(salle commune, possibilité chambre d'amis, potager...)

Renseignements : lepreledespossibles@gmail.com



L'ÉPOK

Espacil
Groupe ActionLogement

Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

RENNES MÉTROPOLE AMIE DES AÎNÉS

À Rennes Métropole, nous sommes convaincus que la façon dont nous traitons nos aînés dit beaucoup de la société dans laquelle nous vivons. Bien qu'étant un territoire particulièrement jeune, notre métropole observe aussi un vieillissement de sa population. L'espérance de vie a significativement augmenté. Les plus de 60 ans représentent dorénavant

plusieurs générations, avec des modes de vie, des besoins et des attentes différents. Cela pose de nombreux défis en termes d'accompagnement de la perte d'autonomie, de lutte contre l'isolement et la précarité, ou encore d'adaptation des services et des soins.

Face à cette évolution démographique, nous avons, depuis longtemps, placé la question du vieillissement au cœur de nos politiques publiques. Notre ambition est simple : améliorer concrètement la qualité de vie de nos aînés, de manière globale. C'est ce qui nous pousse, par exemple, à rendre les logements et les transports plus accessibles, à fa-

« Notre ambition est simple : améliorer concrètement la qualité de vie de nos aînés, de manière globale. »

voriser la pratique sportive ou à améliorer la transmission des informations, notamment grâce à la Maison des aînés et des aidants. C'est aussi la raison pour laquelle nous mettons en place des concertations, comme avec le groupe citoyens seniors, pour nous assurer que l'aménagement de notre métropole soit pensé par eux et pour eux. Pour aller plus loin, le conseil métropolitain a adopté en mai un nouveau plan d'action, établi à partir des réalités locales de nos 43 communes.

Ces réalisations et cette politique volontariste nous ont d'ailleurs permis de recevoir le label « Métropole amie des aînés ». C'est une fierté que notre Métropole soit la première, en France, à être ainsi distinguée.

Cette récompense nous encourage à poursuivre notre dynamique pour faire de Rennes Métropole un territoire toujours plus adapté au vieillissement. Une métropole accueillante, solidaire et juste : une métropole du partage entre toutes les générations.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey

Rédacteurs en chef adjoints
Marilyne Gautronneau,
Nicolas Roger

Relecture
Frédéric Auzanneau

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
Arnaud Loubry

Photothèque
Myriam Patez, Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Mediaposte

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
4^e trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Santé : des paniers bio gratuits proposés aux femmes enceintes
p.7

Logement : le bail réel solidaire, c'est quoi ?
p.10

Un Plan pour l'insertion et l'emploi
p.12

ÉCLAIRAGE

Depuis 50 ans, le Club de la presse de Bretagne défend la liberté d'informer
p.14-15

LE P'TIT CANARD

Et si on jouait aux sciences ?
p.16-17

PORTRAIT

Sarah-Anna Lamandé, l'humour noir sous la blouse blanche
p.23

CARTE BLANCHE

Après la retraite, une nouvelle vie à inventer
p.24-25

GRAND ANGLE

Le CHU de Pontchaillou fait sa métamorphose p.18-21



P. 18-21

© Arnaud Loubry

© Arnaud Loubry



P. 26-27

SORTIR

Cinq coins lecture pour les tout-petits
p. 26-27

L'agenda
p. 28-29

Échappée belle : l'île Robinson, à Saint-Grégoire
p.30

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennes@rennesmetropole.fr.

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



LES MUSES DE MAUREPAS!

Photo : Claire Huteau

Relookées, maquillées et immortalisées devant une fresque de street art... Les habitantes (et les habitants) du quartier Maurepas, à Rennes, sont les égéries d'un jour en ce dimanche 8 septembre pour le tout nouvel événement Place aux muses! Outre l'atelier fresque et métamorphoses, on découvrait sur la place du Gros-Chêne,

transformée pour l'occasion en véritable galerie à ciel ouvert, une belle exposition d'œuvres d'artistes locaux, un atelier graffitis pour s'adonner aux joies de la bombe aérosol, et un défilé de mode avec les jeunes du quartier... Le rendez-vous était proposé dans le cadre des Dimanche à Rennes.

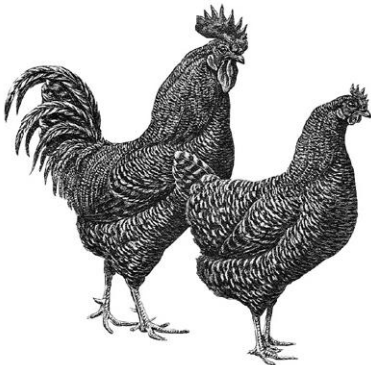
L'ACTU EN BREF

AGRICULTURE

Sauvons la poule Coucou de Rennes

« Un contexte éprouvant », déplore Olivier Renault, président de l'Association des producteurs de Coucou de Rennes (APCR), une race de poule ancienne menacée. Crise du Covid-19, augmentation des charges dues à la guerre en Ukraine et grippe aviaire ont fragilisé leur modèle économique, qui repose sur neuf éleveurs locaux. En complément du soutien du Département, de la Métropole ou de la Région, l'association lance un appel aux dons. « Chaque euro récolté permettra à l'association de poursuivre son activité pour sauvegarder cette volaille emblématique. »

➤ Cagnotte :
bit.ly/poulecoucou

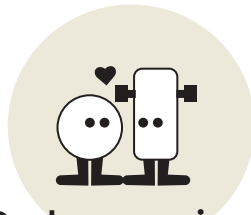


© Coll. YRG

TUTO

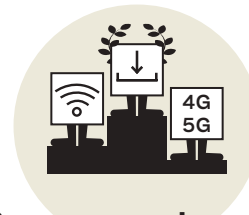
POUR UN USAGE RAISONNÉ DU NUMÉRIQUE

La Ville de Rennes et Rennes Métropole s'engagent depuis dix ans pour un numérique responsable : puisque les usages progressent, des transitions s'imposent au niveau environnemental, social et éthique. Dans la sphère privée aussi, nous avons une marge de manœuvre pour agir en citoyens éclairés. Alors, mettons en place quelques bons réflexes pour nous protéger et protéger nos ressources !



Redonner vie

Un nouveau smartphone vous fait de l'œil ? Tournez-vous vers une association ou une enseigne qui pratiquent le réemploi. Elles remettent votre vieux téléphone en forme pour une seconde vie. S'il a rendu l'âme, elles vous proposent un appareil reconditionné garanti ou récupèrent ses précieux composants. Alors, surtout, ne le jetez pas !



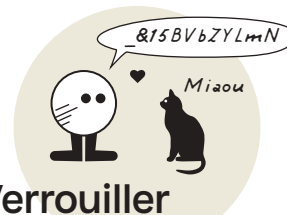
Se connecter

En fonction de votre lieu de connexion et du terminal que vous utilisez, choisissez la solution la moins énergivore. Savez-vous que le wifi consomme 23 fois moins que la 4G/5G ? Il est donc à privilégier pour écouter ou visionner des contenus. La médaille d'or est toutefois attribuée à ceux qui optent pour le téléchargement sur un ordinateur relié, en filaire, à une box !



Lire

Qu'elle est jolie cette liseuse ! Oui, mais si vous n'êtes pas un lecteur régulier, sachez que le livre papier a une empreinte carbone bien plus faible que son équivalent numérique. Et puis, le papier vous libère d'une connexion et de l'inévitable chargement de la batterie. Ça vaut réflexion... Évidemment, on applaudit les amateurs de livres d'occasion !



Verrouiller

Le nom de votre chat vous sert pour tous vos comptes en ligne ? Il est facile à mémoriser, mais pas très sécurisé. Protégez vos données avec des mots de passe qui mettent en déroute les pirates du web et, surtout, pensez à les modifier régulièrement. Plus d'excuses : il existe désormais des gestionnaires de mots de passe gratuits !

➤ Des liens utiles et l'ensemble des réflexes à retrouver sur metropole.rennes.fr/reflexes-numeriques

EMPLOI

Arts martiaux et emploi : mêmes valeurs !

Fort du succès de sa première édition en 2023, le Gala de l'emploi et de l'entrepreneuriat revient le jeudi 24 octobre, de 14h à 21h, aux Cadets de Bretagne à Maurepas. Cet événement vise à mettre en relation les personnes à la recherche d'un emploi ou qui ont un projet de création d'entreprise avec des employeurs et des structures d'accompagnement, tout en proposant des activités autour des arts martiaux. L'objectif est de souligner les valeurs communes entre ces disciplines sportives et le monde du travail, telles que la discipline, la détermination, le respect, le courage ou le partage.

CITOYENNETÉ

Pour mieux accueillir les personnes exilées

La Ville et la Métropole de Rennes créent une nouvelle instance de participation citoyenne à destination des personnes exilées : le Conseil de l'hospitalité. L'objectif ? Permettre aux personnes exilées volontaires, sans condition de statut ni de niveau de langue, d'échanger et de formuler des propositions sur la politique d'accueil et d'intégration de nos collectivités : accès aux droits, à la santé, à l'emploi, à la culture, à l'apprentissage du français et la lutte contre les discriminations.

➤ Information et inscription (disponible en français, arabe, dari et anglais) :
bit.ly/conseilhospitalite

SANTÉ

DES PANIERS BIO GRATUITS PROPOSÉS AUX FEMMES ENCEINTES

Les 1000 premiers jours, du début de la grossesse jusqu'à l'âge de 2 ans, sont essentiels. C'est pourquoi Rennes Métropole et la Ville de Rennes expérimentent, à partir de cet automne, la distribution de paniers bio aux femmes enceintes des quartiers Nord de Rennes.

C'est une première locale. Des légumes, des légumineuses et des fruits, produits par des agriculteurs bio, locaux et labellisés "Terres de sources", vont être proposés à de futures mamans rennaises. Les bénéficiaires pourront récupérer les denrées tous les quinze jours, dans deux lieux identifiés à Maurepas et Villejean, pendant une durée de trois à neuf mois, définie selon leurs ressources.

Inspiré par les "ordonnances vertes" mises en place par la Ville de Strasbourg, le projet des paniers bio répond à des enjeux transversaux. « C'est une action d'intérêt général pour la santé, l'agriculture locale et l'environnement », expose Yannick Nadesan, adjoint à la Santé à la Ville de Rennes et conseiller métropolitain à l'Agriculture et à l'Alimentation. « C'est une opération concrète au service d'une population dont la santé est vulnérable : les jeunes mères et leurs enfants. Elle s'adresse à toutes les futures mères, mais surtout à celles qui n'auraient pas consommé des aliments bio sans ce dispositif. C'est une action phare de notre politique de santé, qui fait la promotion d'une alimentation saine, sans pesticides de synthèse et issue du territoire. » La Ville de Saint-Jacques-de-la-Lande pourrait rejoindre l'expérimentation début 2025. Lors des séances de distribution seront proposés aux futurs parents des recettes de cuisine, des ateliers sur l'alimentation, le sport et la santé, la pollution de l'air intérieur, etc. Une approche transversale, on vous disait.

Marilyne Gautronneau

➤ Plus d'informations :

02 23 62 20 68

paniersbio@ville-rennes.fr

→
De futures mamans rennaises
vont bénéficier de paniers bio,
distribués à Maurepas et Villejean.



© Arnaud Loubry

CONFÉRENCE

La ville à tous les temps

Peut-on repenser l'aménagement des espaces dans la ville en fonction de leurs différents temps d'usage ? C'est la question que soulève la chronotopie, une approche qui vise à optimiser l'utilisation des espaces urbains, pour une ville plus économe en ressources. Sylvain Grisot, urbaniste et chercheur, et Christine Leconte, ex-présidente du Conseil national de l'ordre des architectes, présenteront une conférence autour de la chronotopie et de l'intensification urbaine. Un événement organisé par le Bureau des temps, un service de Rennes Ville et Métropole. Mardi 15 octobre, 19h30, au TNB.

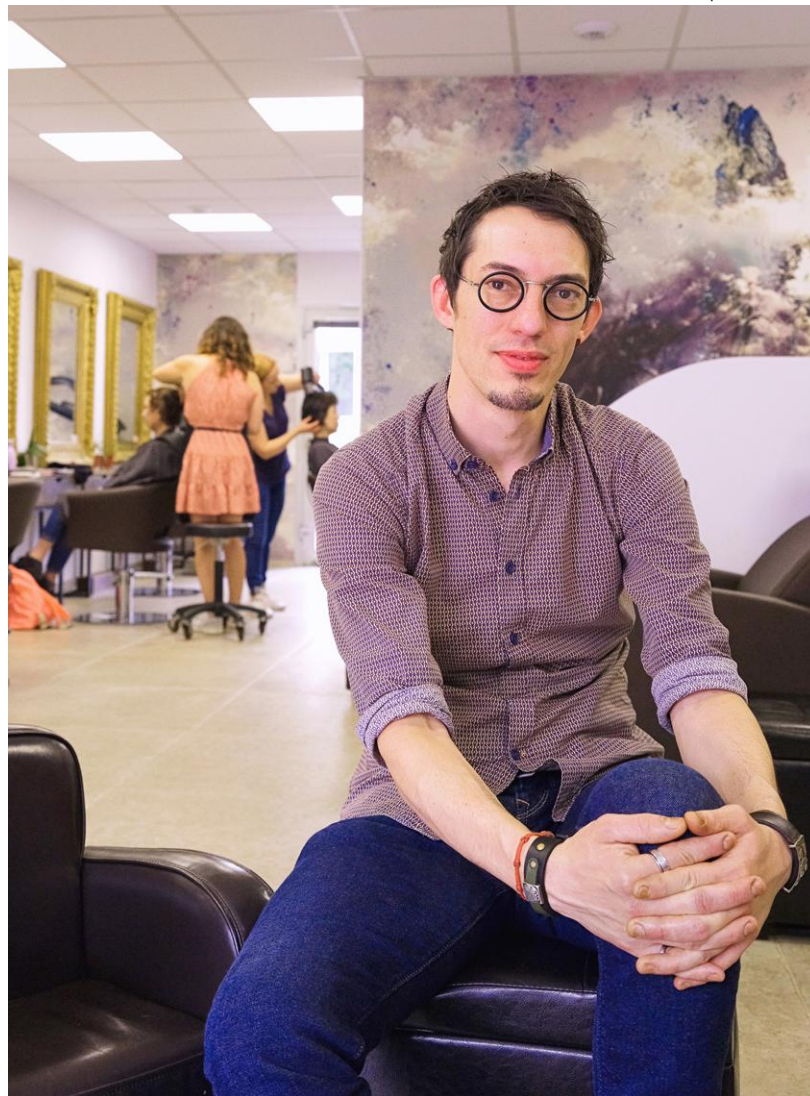
➤ Gratuit sur inscription : bit.ly/bureaudestems

RAPPORT

La Métropole en 2023

Quelles ont été les principales actions de Rennes Métropole l'an dernier ? L'adoption du nouveau Programme local de l'habitat pour lutter contre la crise du logement, le début de l'élaboration d'un futur Plan climat, un plan d'action en faveur de l'agriculture et l'alimentation, 20 km de voies nouvelles pour le réseau express vélo... Pour découvrir les réalisations de la Métropole et les projets qu'elle porte, vous pouvez consulter son rapport d'activités et de développement durable 2023.

➤ Il vient de sortir et est à retrouver ici : bit.ly/radd



↑ Yohann Hubert, gérant du salon de coiffure Nature de cheveux, gratifié du label Ecocert.

CESSON-SÉVIGNÉ

LE SALON COIFFE AU VERT

Pas de rose pétant ni de bleu turquoise : au salon de coiffure Nature de cheveux, à Cesson-Sévigné, les colorations sont végétales. Quand il ouvre son établissement en 2011, Yohann Hubert met en place des pratiques écologiques et socialement responsables. Il vient de décrocher le label Ecocert, une distinction qui légitime sa démarche. « C'est un point de départ pour encourager d'autres salons à changer leurs pratiques », explique le quadragénaire. En vingt-cinq ans de métier, le coiffeur a travaillé « dans des salons conventionnels, et dans d'autres qui faisaient attention. Mais ça n'allait

pas assez loin. » Dans son établissement, les produits bio sont majoritaires et le recyclage est la norme. « Les cheveux de plus de 10 cm sont donnés à l'association Fake Hair Don't Care, qui les transforme en perruques. Les cheveux plus courts sont recyclés par l'entreprise Capillum, qui en fait des paillages pour les jardins. » Yohann veille aussi à sa consommation d'eau et d'énergie : les lavabos sont équipés de mousseurs qui permettent d'économiser « au moins 50 % d'eau », et l'éclairage est assuré par un système Led.

Hélaine Lefrançois

MÉTIER

Devenir accueillant familial

Un accueillant familial s'occupe, chez lui, d'une ou de plusieurs personnes de plus de 60 ans, ou d'adultes en situation de handicap. Cela demande de l'écoute, de la bienveillance, une grande disponibilité, et une capacité à travailler avec les professionnels qui interviennent auprès de la personne accueillie. Deux réunions d'information se tiendront jeudi 10 octobre et lundi 18 novembre, de 18h à 20h30, à la Maison des aînés et des aidants, 34, place du Colombier. Inscriptions au 02 99 87 90 31 ou par mail : serviceaifs@ati35.asso.fr

➤ Plus d'informations : ille-et-vilaine.fr/devenir-accueillant-familial

APICULTURE

Le miel breton à la fête

Miels de printemps, d'été, de bruyère, de sarrasin ou de forêt. Autant de nectars bretons à déguster, qui seront proposés à la vente lors de la 2^e fête du miel, le dimanche 27 octobre, à la Halle Martenot. L'événement, organisé par l'association Les miels de Bretagne, regroupement d'apiculteurs professionnels locaux, promeut le miel produit, récolté et mis en pot dans la région. Des ateliers culinaires, des conférences sur le métier d'apiculteur et la biodiversité, des projections du dessin animé *La Forêt des abeilles* (Erwan Le Gal, 2023), et une exposition de photos sont prévus. Gratuit, de 10h à 18h. lesmielsdebretagne.fr



MÉDIATION

SignalConso protège les consommateurs

Qui ne s'est jamais retrouvé démuni face à une réservation annulée, un démarchage abusif, une fausse promotion ou un refus de remboursement après un achat impulsif ? La plateforme de médiation SignalConso est là pour favoriser vos recherches de règlement à l'amiable des litiges. Le consommateur peut signaler ses difficultés en quelques clics, le professionnel étant alors invité à lui répondre, et le cas échéant, à remédier au problème. Ce service gratuit est proposé par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF).

➤ signal.conso.gouv.fr

ENVIRONNEMENT

Économiser l'eau potable

En France, près d'un litre d'eau potable sur cinq produits s'évapore dans le milieu naturel avant d'arriver au robinet du consommateur. En cause, des fuites sur le réseau de distribution. Celui de la Collectivité Eau du bassin rennais (CEBR) présentait un taux de rendement de 90,7 % en 2022, donc plus élevé que le taux national (81,3 %). La CEBR continue à lutter contre le gaspillage en renouvelant près de 50 km de canalisations tous les ans.

RÉÉDUCATION

DES BULLES À BEAULIEU

Le programme « Des bulles à Beaulieu », unique en France, permet à des personnes en rééducation à la clinique de Rennes-Beaulieu de se former à la plongée sous-marine.

« Sous l'eau, le cerveau se met en pause. Il n'y a que le bruit des bulles... », apprécie Morgane Rabet. À 30 ans, amputée d'une jambe, elle a pratiqué des séances de plongée : « La première fois, j'ai observé et appris à bien connaître le matériel. J'ai attendu la deuxième séance pour plonger, car ma cicatrisation était en cours. Je ne pensais pas que ce serait aussi apaisant. C'est très agréable de se sentir autonome ! »

Au départ, l'idée était de proposer des baptêmes de plongée aux patients en rééducation. « Rapidement, on a développé un programme de formation avec des moniteurs spécialisés », explique Christèle Guibout, infirmière à la clinique Beaulieu, plongeuse et monitrice de handiplongée. Une fois

par mois, le groupe – cinq à six personnes encadrées par leurs soignants et une dizaine de moniteurs bénévoles – se rend à la piscine des Gayeulles, pour sa fosse de dix mètres de profondeur. « Elles peuvent être tétraplégiques, paraplégiques, amputées, avoir un Covid long, des douleurs chroniques, une sclérose en plaques... Peu de temps après la phase aiguë du traumatisme, elles participent pour reprendre confiance et se donner un objectif », explique-t-elle.

« Les muscles se relâchent, on a moins mal »

Défi relevé pour Ana Jaffres, 17 ans, après une opération du fémur : « Ça m'a montré qu'on peut faire des choses ! C'était trop chouette. J'avais peur,

mais ils m'ont mise à l'aise. Tous les muscles se relâchent, on a moins mal. Ça donne envie d'en refaire ! » Sans oublier le lien entre les thérapeutes et les apprentis : « Avec mon ergo, on était proches, mais là, c'est encore plus fort ! » confirme Morgane. C'est l'un des intérêts du programme. « On enlève les codes de la blouse blanche, on sort du soin tout en faisant de la rééducation », plaide Christèle Guibout. S'accoutumer à la descente dans l'eau, en toute sécurité. Apprendre à trouver son équilibre, profiter de l'apaisant... pour ensuite plonger en mer, à Saint-Malo, en fin d'année. À partir de là, un brevet d'aptitude est délivré, leur permettant de poursuivre l'activité dans des clubs adaptés.

Marine Combe

© DBAB



↑ Baptême de plongée sous-marine pour des personnes handicapées à la piscine des Gayeulles.



TÉMOIGNAGE

« Nous sommes encore dans les cartons... Nous venons d'emménager avec ma femme et nos deux enfants dans une maison de ville, incluse dans un programme de 70 logements. En fait, c'est plutôt un grand duplex, avec une terrasse qui donne sur un parc. Je suis assistant de vie scolaire, ma femme est enseignante. Avec nos revenus, jamais nous n'aurions pu acheter ailleurs »

LOGEMENT

LE BAIL RÉEL SOLIDAIRE, C'EST

La plupart des ménages peinent à accéder à la propriété. En dissociant le terrain des murs, le bail réel solidaire (BRS) propose une alternative abordable, sans crainte de la spéculation. Le Programme local de l'habitat de Rennes Métropole veut étendre son application.

Olivier Brovelli

Mis en œuvre dans la métropole depuis 2018, le bail réel solidaire est un dispositif d'accession à la propriété original qui permet de séparer le foncier du bâti. Le ménage qui souhaite devenir propriétaire achète uniquement le logement. Contre un loyer modique, il loue le terrain à l'Organisme de foncier solidaire (OFS) métropolitain : Foncier

solidaire Rennes Métropole. Résultat ? Le BRS permet de réduire le coût d'achat du logement de 15 % à plus de 50 %, selon les secteurs et les types de BRS. Ce dispositif s'adresse aux ménages aux revenus intermédiaires qui ne peuvent pas accéder à la propriété dans les zones tendues, là où les prix du foncier sont justement élevés.

1

L'OFS achète un terrain. Il signe un accord BRS avec un promoteur qui lance un programme immobilier pour réaliser des logements abordables.

2

Votre dossier – sous plafond de ressources – est validé par l'OFS. Vous achetez un logement en BRS pour une durée de 99 ans. L'OFS demeure propriétaire du foncier. Vous pouvez bénéficier d'un Prêt à taux zéro (PTZ) pour le financement si vous êtes primo-accédant et ne dépassez pas les plafonds de ressources PTZ.



3

Vous payez à l'OFS une redevance au titre de la location mensuelle du foncier de 0,15 €/m². Celle-ci s'ajoute aux charges de copropriété.

4

Vous pouvez, quand vous le souhaitez, revendre votre bien à un prix encadré auprès d'un acheteur qui respecte, à son tour, les conditions de ressources du BRS.

Cette plus-value limitée garantit la vocation sociale du logement dans le temps : le logement reste abordable pour de nouveaux ménages sous conditions de ressources.

En l'absence d'acquéreur au bout d'un an, l'OFS s'engage à racheter votre logement. Le prix de vente peut être valorisé des travaux réalisés.

À NOTER

7 325 €/mois*, c'est le revenu maximal pour bénéficier d'un logement en BRS pour une famille de quatre personnes. Pour une personne seule, le revenu maximal s'élève à 3 131 €/mois*.

* Ce montant correspond au revenu fiscal de référence divisé par 12 mois.

2 800 à 4 200 € TTC /m² stationnement compris, c'est le prix de vente du BRS suivant les revenus des ménages. Il existe aussi des maisons avec jardin en BRS (sauf cœur de métropole) au prix de 216 000 à 257 000 € TTC, suivant la typologie des maisons, la localisation et les revenus.

un logement de cette taille. Le prix est presque deux fois plus élevé dans le privé. Ne pas être propriétaire du terrain n'est pas un problème. Il n'y a pas de pétrole sous nos pieds ! Ne pas faire de plus-value à la revente, non plus. On achète ici pour y vivre, pas pour spéculer. On peut faire tous les travaux qu'on veut. On va être bien ! »

Jildaz Moisan,
Baud-Charbonnet, Rennes

← La famille Moisan a bénéficié du bail réel solidaire pour accéder à la propriété. Rennes Métropole a été l'une des pionnières de ce dispositif, depuis largement répandu en France.
© Arnaud Loubry

QUOI ?

QUE DIT LE PLH ?

Le nouveau Programme local de l'habitat de Rennes Métropole (2023-2028) étend le bail réel solidaire sur différentes catégories de logements à l'ensemble des communes de la métropole.

Le PLH prévoit ainsi la construction de plus de 1700 logements en BRS par an.

- Testé à l'origine dans huit communes, le BRS s'applique désormais potentiellement à l'ensemble des 43 communes de la métropole.
- Agréée en septembre 2018, l'association Foncier solidaire Rennes Métropole est le deuxième office foncier solidaire créé en France.

CHANTEPIE

DES MALLES PÉDAGOGIQUES POUR L'INCLUSION

Dans les écoles et centres de loisirs de Chantepie, des malles pédagogiques accompagnent les enfants handicapés ou ayant des troubles du comportement. L'initiatrice, Céline Rozé, est référente en accompagnement des enfants à besoins spécifiques de la Ville. « L'idée, ce n'est pas de changer l'enfant, mais d'adapter nos pratiques d'animation. C'est ça, pour moi, l'inclusion ! » défend-elle. Son engagement ? Obtenir des moyens humains et matériels au service de l'inclusion. Elle a pour mission la formation des équipes et de cinq animateurs renforts handicap, mais aussi la création d'outils pédagogiques.

Dans les huit malles pédagogiques qu'elle met à disposition, on trouve plein d'objets : sablier, balle molle, élastique, rouleau en mousse ou pou-

pée empathique. Personnalisées en fonction de l'utilisateur, les malles favorisent la concentration et la gestion du corps en position assise. « Elles sont un vrai coup de pouce, surtout à la cantine. Les objets pédagogiques leur permettent de rester à table avec les autres », observe Aimeric Salm, animateur renfort handicap. Il constate une véritable évolution au fil de l'année : « Ils les prennent de moins en moins. Je pense à un enfant qui, pendant le repas, enlevait ses chaussures, se levait... Il avait à disposition un rouleau à mettre entre les pieds de sa chaise et ça lui occupait les jambes. Depuis, il ne s'en sert plus. » Pour lui, c'est certain, ce n'est pas anecdotique : « Ça répond à de vrais besoins. Ce serait bien qu'il y en ait dans toutes les écoles ! »

Marine Combe

© Arnaud Loubry



↑ Un simple rouleau en mousse peut aider les enfants handicapés ou ayant un trouble du comportement à se concentrer.

AGRICULTURE

Producteurs bio, des solutions existent

En perte de vitesse, l'agriculture biologique reçoit des soutiens du territoire. La Région a récemment élargi son aide "Pass Bio", désormais nommée "Agri Bio", aux agricultrices et agriculteurs bio en difficulté. Elle permet de bénéficier d'un accompagnement technique presque entièrement pris en charge par la collectivité. À la clef, des conseils sur les débouchés, pour diversifier ses productions ou adapter son exploitation afin de la conserver en bio. Dans le même esprit, il existe le dispositif d'aide au maintien de l'activité biologique ou herbagère des systèmes de production proposé par le Département.

- En savoir plus : bit.ly/aideagribio et service agriculture, alimentation, énergie du Département : 02 99 02 47 79.

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

- Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement





ACCOMPAGNEMENT

UN PLAN POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI

Le Plan local pour l'insertion et l'emploi est une solution pour les personnes éloignées du marché du travail. C'est aussi un outil efficace pour les entreprises qui recrutent.

Soundous Jebbouri a été orientée vers le Plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie) par une association de Betton, l'ACSE 175¹, afin de bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Une référente de parcours a alors suivi la demandeuse d'emploi. Après avoir cerné ses envies et ses compétences, elle l'a aidée à cheminer vers de nouvelles voies professionnelles, sans jamais

rien lui imposer : l'accompagnement est sur-mesure. « J'ai très confiance en moi en ce moment », sourit Soundous. Elle qui cherchait un métier stable a été guidée pas à pas. L'ancienne employée à domicile a découvert la restauration collective grâce à un stage, avant d'être embauchée au Crous². Le Plie profite aussi aux employeurs : il leur permet de recruter différemment. Des visites d'entreprises ou des « cafés-conseils », sans CV ni lettre de motivation, facilitent les échanges grâce à un cadre moins strict que le traditionnel entretien.

Un retour à l'emploi plus humain

Responsable des ressources humaines chez Alu Rennais, Chrystèle Gallenne encourage les entrepreneurs à sauter le pas. « Le Plie se charge de tout », explique-t-elle. Grâce au dispositif, les

candidats ne se présentent pas par hasard. Ils postulent parce qu'ils sont rassurés sur leurs compétences et ont pu avoir un aperçu de leurs futures conditions de travail.

Le plan peut aussi proposer une étape de formation, alternance ou stage, avant l'embauche finale. Après signature du contrat de travail, des visites de suivi permettent de s'assurer que tout se passe bien, pour l'employeur comme pour l'employé.

Cofinancé par Rennes Métropole et l'Union européenne, le Plie parie sur le long terme, en facilitant la mise en relation. Et le retour à l'emploi se veut plus humain.

Anne-Claude Jaouen

1 Association cantonale Solidarité Emploi 175
2 Centre régional des œuvres universitaires et scolaires

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

La saison des « potiron »

En octobre, les promenades en forêt sont l'occasion d'aller ramasser des champignons au pied des arbres.

En Haute-Bretagne, vous pouvez entendre un voisin, un panier à la main, vous dire : « Anètt, j'vâ rasseré dé potiron dan lé boué. » « In potiron », en gallo, ce n'est pas le légume orange cousin de la citrouille, mais c'est ce qu'on appelle en français un champignon. Votre voisin vous a ainsi appris qu'il allait partir en forêt cueillir des champignons. Souvent, il est conseillé de se concentrer sur de petits champignons blancs, les rosés-des-prés, qu'en gallo on appelle « lé ptit rôzz ». Pendant une chasse aux champignons, vous pouvez en profiter pour ramasser quelques châtaignes. Puis faire griller celles-ci dans la cheminée, « harassé lé châtègn », et peut-être dans une poêle percée prévue pour cet usage : « ènn harassouèrr ».

Nicolas Auffray



Lé potiron
Ptit rôzz

DÉPLACEMENTS

ÉHOP SOLIDAIRES :
LE COVOITURAGE POUR TOUS

© Arnaud Loubry

Vous avez de la place dans votre voiture et êtes prêt à accueillir une personne qui n'en a pas ? Devenez covoitureur solidaire ! Vous aiderez peut-être une personne qui recherche un emploi ou une formation. Et en retour, elle pourra vous aider à payer votre plein. Cela peut être ponctuel ou sur une courte durée. Ce système est particulièrement utile sur les horaires de nuit, ou sur des secteurs non desservis par les transports en commun. « *De nombreux habitants de la métropole recherchent des solutions de transport sur des horaires de travail décalés, par exemple pour accepter des missions sur les grands pôles agro-alimentaires au sud du département* », précise Emmanuelle Fournil, responsable communication de Éhop covoiturage.

En 2023, 6 305 trajets en covoiturage ont été réalisés, soit 115 000 km. Un service qui répond donc à un besoin et qui cherche à se développer. « *Nous continuons à recruter des conducteurs qui sont prêts à partager leurs trajets de temps en temps* », confirme Emmanuelle Fournil.

Alors, ne voyagez plus seul : soyez solidaire. Vous gagnerez jusqu'à 10 centimes d'euros du kilomètre. Un tarif qui doit évidemment rester bas pour être solidaire. Le paiement se fait directement entre le conducteur et le passager.

Françoise Rouxel-Le Nigen

➤ Pour vous inscrire, rendez-vous sur le site : **ehop.bzh/covoitureur-solidaire**
Contact : 02 99 35 01 56



↑ En partageant votre voiture, vous pouvez par exemple rendre service à une personne en recherche d'emploi ou de formation.

CONSEIL LECTURE

« EN SELLE VERS LA RÉDUCTION DES DÉCHETS »

En 2021, Claire Cariou est partie à vélo à la rencontre d'entrepreneurs bretons qui ont fait le choix du zéro déchet. Elle en a fait un livre. L'aventurière improvisée a sillonné les cinq départements de la Bretagne historique : 1400 kilomètres parcourus et 63 jours passés sur les routes, à la merci d'une météo changeante. Mais pour quelle raison s'est-elle infligé cela ? Dans son quotidien, la Finistérienne accompagne les entreprises vers le zéro déchet. Moins de déchets à la source, c'est

moins de ressources utilisées et des coûts de production plus bas. S'ajoutent à cela un bénéfice environnemental et la possibilité de mobiliser une équipe autour d'un projet. Claire a pédalé à la rencontre d'entrepreneurs qui ont franchi le pas : une enquête tout-terrain auprès d'acteurs publics et privés. Comment s'y sont-ils pris ? Quels écueils ont-ils dû éviter ? Les témoignages recueillis, retranscrits dans le livre, relatent les trouvailles et l'engagement de ces éclaireurs.

Si le sujet est sérieux, l'approche de l'écrivaine baroudeuse est tout sauf culpabilisatrice. Sa bonne humeur est même communicative. Il ne s'agit surtout pas de contraindre, mais d'engager positivement et, surtout, durablement.

Anne-Claude Jaouen

➤ En selle vers la réduction des déchets, Claire Cariou
bit.ly/ensellereduiredechets



JOURNALISME

CÉLÉBRER LA PRESSE ET DÉFENDRE SA LIBERTÉ

Le premier Club de la presse en France a été fondé en Bretagne, en 1974. Espace de rencontres professionnelles, défenseur de la liberté d'expression et créateur de liens avec le grand public, il fête ses cinquante ans. **Carole André** et **Hélaine Lefrançois**, co-présidentes du Club, nous expliquent sa raison d'être.

Propos recueillis par Marine Combe

Quel est son rôle ?

C.A. Il a été créé par des journalistes pour discuter du métier. De fil en aiguille, c'est devenu une association qui défend le rôle des journalistes, la liberté de la presse, et un réseau pour journalistes, photographes et professionnels de la communication.

H.L. Nous nous mobilisons contre les atteintes à la liberté de la presse à l'étranger, en France et en Bretagne, et on en informe le grand public.

Qu'est-ce qui réunit les journalistes ?

H.L. Le réseau. Ce n'est pas évident de bosser en solo. Et l'éducation aux médias et à l'information fait partie de l'ADN du Club. On s'investit dans les collèges et les lycées.

C.A. On organise beaucoup d'événements professionnels et grand public, pour que les journalistes s'impliquent et expliquent leur métier.

En quoi consiste-t-il ?

C.A. À informer. Ça prend des formes différentes en fonction des journalistes, des sujets, du média, du format

(écrit, audio, télé), si c'est de l'actualité ou des sujets de fond... C'est son attrait : on traite de sujets variés et de manières différentes, on rencontre des gens très divers.

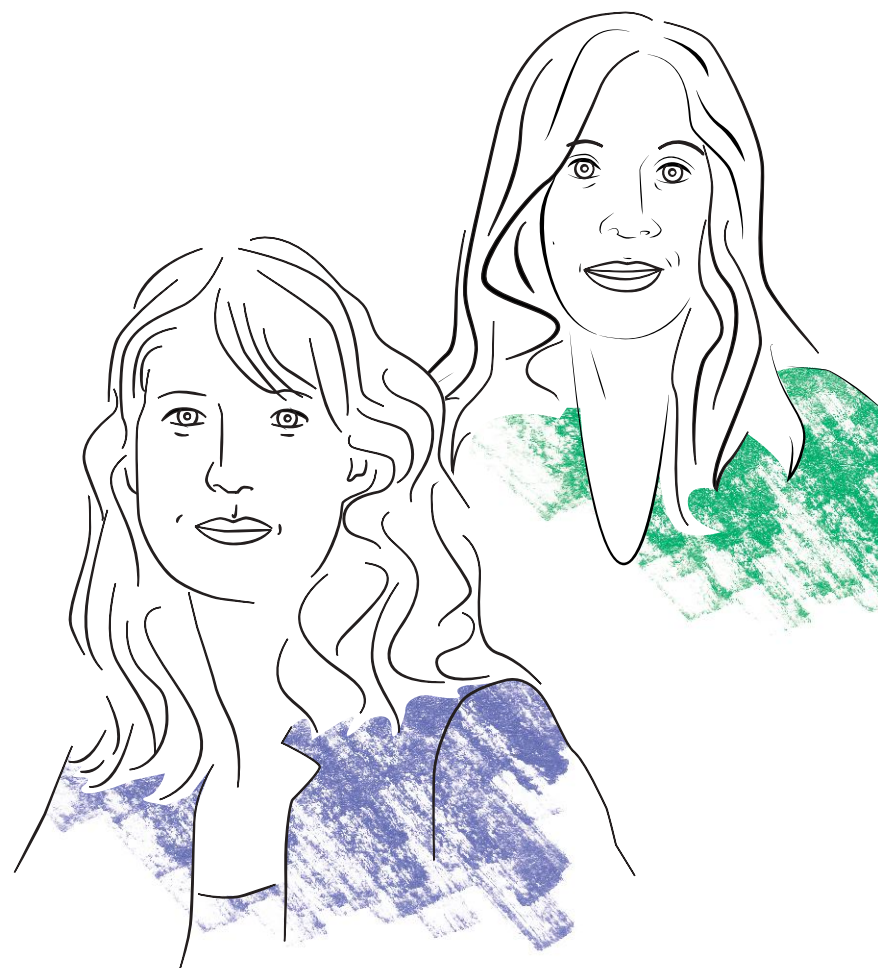
Le secteur a évolué.

Que notez-vous à ce propos ?

C.A. Il y a cinquante ans, les journalistes étaient surtout des hommes. Aujourd'hui, il y a plus de femmes dans les écoles de journalisme. La profession est devenue à peu près paritaire.

H.L. Les pigistes [des journalistes indépendants, ndlr] sont souvent des femmes. Il y a toujours un plafond de verre dans les médias, du sexisme au travail, et elles sont encore majoritairement en charge du foyer.

C.A. Avant, le journaliste était un notable. Le statut social a régressé avec la précarisation de la profession et la révolution d'internet. La grande diffusion de l'information a contribué à la grande désinformation et à la fatigue informationnelle. Les réseaux sociaux... c'est une révolution en cours.



Traversons-nous une crise de la presse ?

H.L. La concentration des médias, le fait qu'ils soient détenus par des milliardaires avec une certaine idéologie... Tout cela contribue à la défiance : 57% des gens n'ont pas confiance dans les médias.

C.A. Il y a une méconnaissance. Dans les classes, beaucoup pensent que Macron nous dicte quoi écrire. Ils confondent Cyril Hanouna avec un journaliste... Nous devons expliquer et nous interroger sur nos pratiques.

Quels leviers pour ramener de la confiance ?

H.L. Il faut de la transparence ! Organiser des événements pour parler de notre métier.

C.A. Ce sont des questions dont les citoyens doivent s'emparer. Qu'ils ne veulent plus payer pour être informés, c'est problématique. Beaucoup veulent bien payer Spotify, Netflix, mais pas *Ouest-France* ou autre...

Et en Bretagne ?

H.L. Il y a une grande variété de médias, c'est une chance. Chacun d'eux tente de faire mieux que l'autre. Beaucoup de médias indépendants se lancent. Ça contribue à une information diversifiée.

C.A. La presse locale est de qualité (avec des défauts). Il existe plein de radios, de médias... Ce n'est pas un barrage contre tout, mais c'est une force !



UN DEMI-SIÈCLE, ÇA SE FÊTE !

Incendies dans les monts d'Arrée, stérilisation de force des femmes du Groenland, crise alimentaire en Afghanistan... Les festivités commencent par la 5^e édition de Report'images (station Sainte-Anne, ligne b), jusqu'au 13 octobre, et se poursuivent avec un cycle cinéma à l'Arvor à Rennes, « pour explorer la figure du journaliste » à travers le biopic *Camille* (24 septembre) et l'enquête locale avec *Les Algues vertes* de Pierre Jolivet, en présence de la coscénariste Inès Léraud (4 novembre). Point d'orgue de la fête : le festival Raconter hier, raconter demain, le 15 novembre pour les professionnels et le 16 novembre pour le grand public, aux Champs libres, avec des rencontres, des ateliers d'éducation aux médias, des jeux...



Comment forme-t-on les journalistes de demain ?

Les réponses de **Christophe Gimbert**, ancien journaliste, enseignant-chercheur au laboratoire Arènes, qui dirige le master « Journalisme : reportage et enquête » à Sciences Po Rennes depuis 2014.

Le manifeste du master parle d'un « besoin de journalistes capables d'innover sur le choix des sujets et sur la manière de les traiter ». Comment cela se traduit-il dans la formation ?

En travaillant les sujets sur le temps long. On ne tient pas le discours du « faire bref ». L'enquête *Arrière-cuisine*, sur France 3, a démarré en septembre 2023 et a été diffusée en mai 2024. D'abord, il y a la phase de création éditoriale : creuser le sujet, réfléchir aux angles, questionner les experts. À partir de janvier, c'est le terrain. On leur libère du temps pour ça. On essaie d'aller explorer les nouveaux formats quand ils apparaissent ou qu'on les trouve judicieux. Le web doc, avec *Les Sexclus (KuB)*. Le récit graphique, avec *Prélèvement climatique (KuB)*. Nos étudiants ont écrit le fond et ont travaillé avec un étudiant à Lisaa [L'institut supérieur des arts appliqués] qui a traduit, à la palette graphique, leur enquête.

Les journalistes doivent être formés au multi-support, c'est indispensable ?

Nous ne sommes pas des « toutologues ». On ne peut pas les rendre compétents sur tout en deux



ans. Les compétences majeures sont l'enquête et le reportage. On passe par l'écrit avant tout. Quand ils vont en production audiovisuelle, ce sont des enquêteurs, c'est ça leur boulot. Nous avons des cours de télévision et de radio, ils connaissent ces univers-là. On leur fait découvrir.

Avez-vous constaté des évolutions dans la formation ?

On a ajusté tous les cours sur les aspects de maîtrise des outils en ligne, sur les questions de déontologie et de rapport aux sources. Ça fait cinq, six ans que j'ai commencé un cours « robotisation du journalisme », on ne parlait pas encore de l'intelligence artificielle mais, évidemment, on questionne tout ça. En droit de la presse, on aborde le droit à l'oubli des personnes citées, dont les noms restent désormais sur Internet. On s'interroge, on regarde ça de près, et on l'applique.

REPÈRES

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN FRANCE

- L'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, dispose que « tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ».
- La loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse définit les libertés et responsabilités de la presse française.
- En 2024, la France se classe au 21^e rang du classement mondial de la liberté de la presse, établi par Reporters sans frontières (l'Allemagne se hisse à la 10^e place, les États-Unis chutent au 55^e rang).



Et si on jouait aux sciences ?

Tu aimerais voyager sur la Lune, explorer notre cerveau ou découvrir ce qu'il y a dans nos intestins ? Pousse la porte de l'Espace des sciences, aux Champs libres à Rennes, et viens t'amuser, faire des expériences, manipuler et apprendre. Toute une équipe scientifique t'attend pour partager ses connaissances et répondre à tes questions.

Marilyne Gautronneau | Illustrations Lucile Héritier

Le sais-tu ?

● Pourquoi les astronautes ne sont pas dérangés par le bruit ?

Quand tu parles, que tu rires ou que tu chantes, le son qui sort de ta bouche se sert de l'air pour voyager jusqu'à celui qui t'écoute. Mais, dans l'espace, il n'y a pas d'air. Voilà pourquoi le silence règne !

● Un microbiote, c'est quoi ?

Un microbe est un organisme si petit qu'on ne peut pas le voir à l'œil nu. On dit qu'il est microscopique. Les bactéries, les levures, les champignons et même les virus, sont des microbes. Dans le corps humain, ils sont regroupés sous le nom de « microbiote ». Le plus « peuplé » se situe dans nos intestins.

● Le Soleil est combien de fois plus gros que la Lune ?

400 fois ! Pourtant, quand on regarde le ciel, on ne le dirait pas. Ils semblent être de la même taille, car la Lune est beaucoup plus proche de la Terre que le Soleil.

● À quoi sert le cerveau ?

C'est un organe indispensable au fonctionnement du corps. Protégé dans la boîte crânienne, comme une noix dans sa coquille, il commande toutes nos actions. C'est grâce au cerveau que tu peux respirer, bouger, manger... Mais aussi ressentir des émotions, conserver des souvenirs ou rêver.

Dans le laboratoire de Merlin

Comment l'Homme a-t-il réussi à s'envoler ? Les différents types de vols d'oiseaux l'ont inspiré, mais de nombreux essais ont été nécessaires avant d'y parvenir. Pour en savoir plus, écoute bien les explications de l'animateur scientifique, en début de visite. Place, ensuite, aux expériences ! Ici, tu peux créer une tornade, construire un pont, faire tourner un mobile grâce à la lumière, utiliser un globe à plasma... Pour les mener à bien, il te faudra essayer, rater, observer, tenter autre chose, d'une autre manière... L'endroit parfait pour jouer à l'apprenti sorcier.

OUAH...
UN GLOBE
À PLASMA !

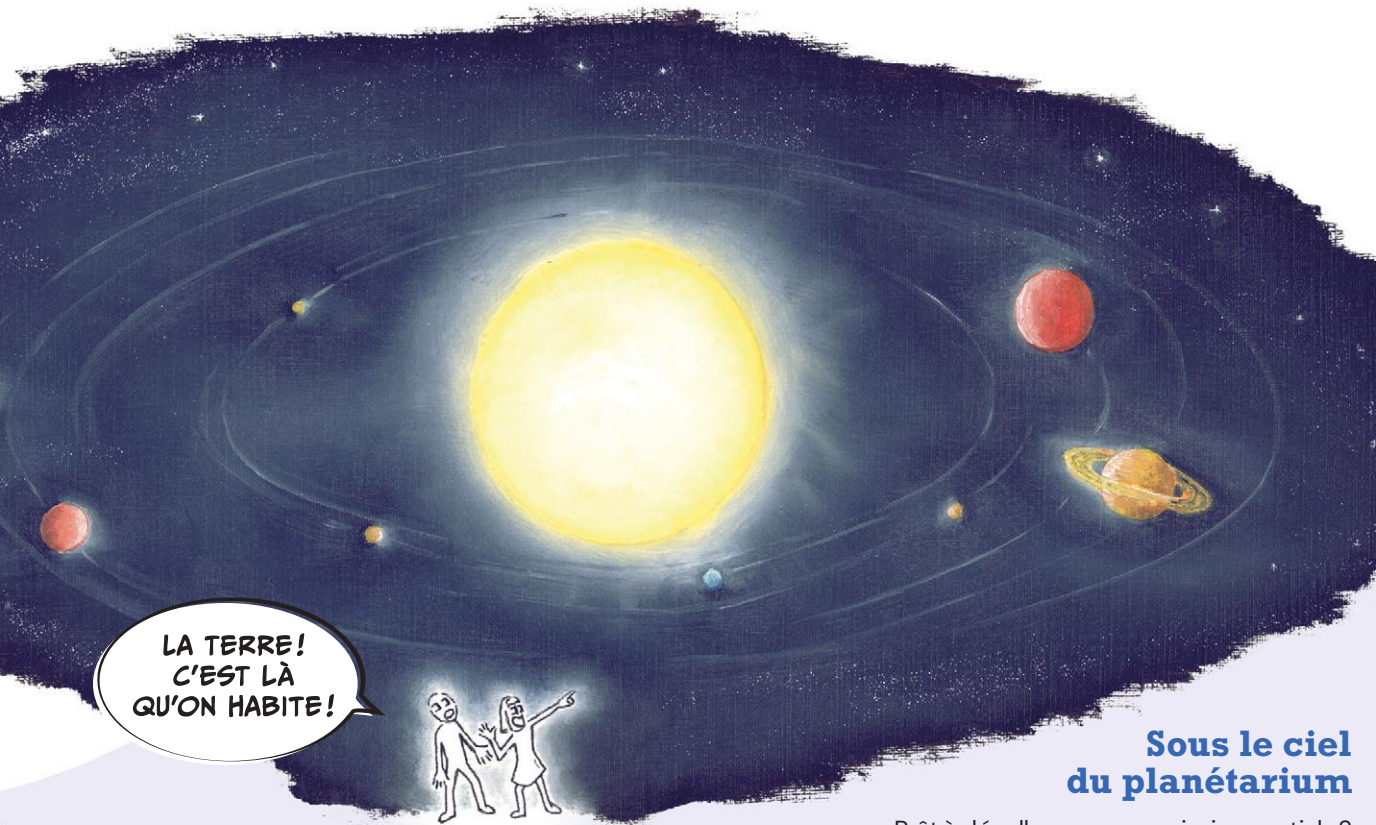


Flashe le QR code
pour en savoir plus :
espace-sciences.org/rennes

À travers notre tube digestif

Quelle est la longueur de ton intestin ? Déroule-le pour connaître la réponse ! L'exposition « Microbiote » t'invite aussi à nourrir un personnage et à découvrir les différentes étapes de la digestion : la mastication, le broyage, la déglutition, la transformation... Mais, à quoi sert le microbiote ? Ces bactéries logées dans notre ventre nous aident à nous sentir bien et à nous défendre contre les maladies. À toi de jouer : compose des repas équilibrés pour le garder en bonne santé.

LA GALAXIE
DU MICROBIOTE...
AU MOINS 5 FRUITS
ET LÉGUMES
CHAQUE JOUR.



LA TERRE!
C'EST LÀ
QU'ON HABITE!



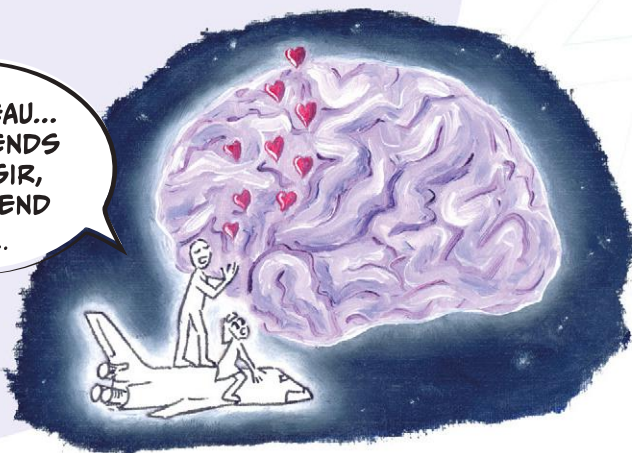
Sous le ciel du planétarium

Prêt à décoller pour une mission spatiale ? Allonge-toi dans un fauteuil, face à un écran géant en forme de dôme. Direction l'univers pour explorer les étoiles, les planètes et la Lune, comme si tu marchais dessus. Un voyage scientifique captivant au milieu des cratères, des comètes, des satellites et des constellations, grâce à des séances commentées en direct. Fais un vœu ! Une étoile filante vient de passer.

À l'intérieur de notre «Incroyable cerveau»

Dans une ambiance de fête foraine, tu découvres comment fonctionne notre cerveau. Ça tombe bien, l'enfance est l'âge où il est le plus souple. À quoi ressemble l'intérieur de notre crâne ? Comment travaillent nos neurones, ces cellules qui permettent à notre cerveau et à notre corps d'échanger des informations ? En famille ou avec des amis, manipule les jeux et relève les défis. Et en t'amusant, tu vas expérimenter les images mentales et les illusions, tester ta capacité d'attention et réaliser le pouvoir des émotions sur les apprentissages.

LE CERVEAU...
SI TU PRENDS
DU PLAISIR,
IL APPREND
MIEUX.



Fête de la science

● Du 4 au 6 octobre, aux Champs libres

Cette année, le Village des sciences sera entièrement dédié à l'eau dans tous ses états : salée, douce, souterraine ou en altitude, gazeuse ou liquide, maîtrisée ou imprévisible... Comment se forme une vague ? Comment prévoir les crues et leurs impacts ? Quels secrets renferment les banquises ? Plonge dans un océan de savoirs.

Plus d'infos : bit.ly/fetesciences

● Du 4 au 14 octobre, en Ile-et-Vilaine

Onze jours de visites, de rencontres avec des chercheurs, d'expositions, de films et d'animations sont prévus pour parler d'archéologie, d'astronomie, de robotique, de biodiversité... Un Village des sciences prendra également place à l'école d'ingénieurs de l'Insa Rennes.

Pour découvrir l'actualité scientifique et technique près de chez toi :

bit.ly/Fetedelascience35

JEU-CONCOURS

**Bravo
aux gagnants
du mois dernier !**



Ilian, 9 ans



Camille, 8 ans et demi

À tes crayons

**Quand on te parle
de sciences, à quoi cela
te fait-il penser ?
Nous te proposons
de dessiner
tes explorations
scientifiques les plus
incroyables. N'oublie pas
de les légender.**

**Envoie ton dessin
avant le 17 octobre,
par mail à : [petitcanard@
rennesmetropole.fr](mailto:petitcanard@rennesmetropole.fr)**

**Les gagnants recevront
un petit cadeau !**



↑ En cours d'aménagement, le centre chirurgical et interventionnel devrait être opérationnel au premier trimestre 2025.

PONTCHAILLOU

L'HÔPITAL FAIT SA MÉTAMORPHOSE

La construction du nouveau CHU de Rennes avance. En 2024, plusieurs bâtiments sont en cours de finalisation, et les travaux du futur pôle femme-mère-enfant vont débiter. D'ici 2029, toutes les activités seront regroupées sur le site de Pontchaillou.

Hélaine Lefrançois
Photos Arnaud Loubry

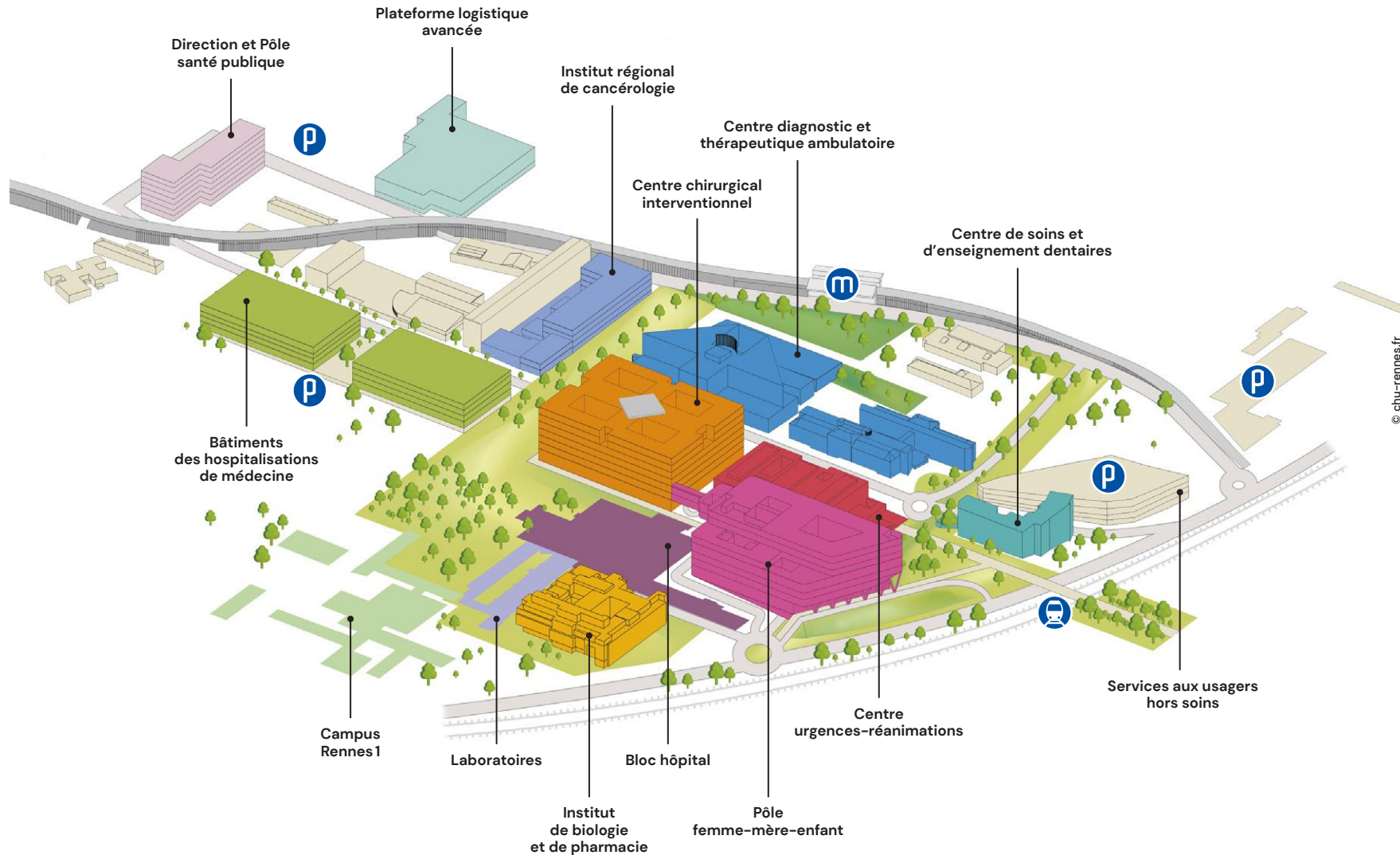
Pourquoi un nouvel hôpital ?

En 2019, les services de l'État ont validé le projet de reconstruction du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Rennes sur un site unique, à Pontchaillou. Ce chantier répond à plusieurs enjeux : « *la vétusté de l'hôpital Sud, l'inadaptation fonctionnelle, la dispersion des activités médicales...* », liste Véronique Anatole-Touzet, la directrice générale du CHU.

Plutôt que de construire un hôpital tout neuf sur un nouveau site, la direction du CHU a décidé de regrouper les disciplines et de les rapprocher des facultés et des laboratoires de recherche, sur un espace de 32 hectares « *où il n'y a que la moitié des bâtiments à reconstruire* ». Situé en ville, le site est facile d'accès. « *Il est desservi par trois stations de métro et une gare. Le*

personnel peut venir plus facilement », précise Jean-Yves Gauvrit, neuroradiologue et président de la commission médicale d'établissement. Premier employeur de la région (hors État), le CHU de Rennes emploie plus de 10 000 professionnels. Le regroupement permettra ainsi de limiter les déplacements : « *actuellement, 140 000 km sont parcourus entre les deux sites chaque année* », explique Véronique Anatole-Touzet. Le nouveau site bénéficiera aussi d'un parvis rénové, réservé aux piétons et végétalisé. « *C'est important d'avoir accès à des espaces qui atténuent l'anxiété, le rapport difficile à la mort et à la maladie.* »

Pour concevoir ce projet, l'équipe du CHU a consulté les usagers et le personnel. Ce nouvel environnement est pensé pour améliorer la prise en charge des patients et la qualité de vie au travail des agents.



PHASE 1 | 2020-2027

- Centre chirurgical et interventionnel
- Pôle femme-mère-enfant et réaménagement du parvis Pontchaillou
- Institut régional de cancérologie
- Modernisation du centre urgences-réanimations
- Plateforme logistique avancée
- Direction et pôle santé publique

PHASE 2 | 2023-2029

- Centre diagnostic et thérapeutique ambulatoire
 - Réhabilitation du centre cardio-pneumologie et plateforme d'imagerie multimodale
 - Réhabilitation du bâtiment Pointeau-Laënnec
- Bâtiments des hospitalisations de médecine
- Services aux usagers hors soins

PHASE 3 | 2025-2029

- Institut de biologie et de pharmacie

Le centre chirurgical et interventionnel, c'est quoi ?

Hospitalisation pour des opérations programmées ou en urgence, blocs opératoires, soins ambulatoires... C'est au centre chirurgical et interventionnel que les patients seront pris en charge pour ces actes médicaux. Il rassemble des activités qui sont pour l'instant disséminées. « Sur le site de l'hôpital Sud, les usagers nous disent qu'ils sont perdus. C'est anxiogène de chercher le bon endroit », souligne Jean-Yves Gauvrit. Les travaux de ce bâtiment de 51000 m² sur six niveaux sont désormais terminés à Pontchaillou. En cours d'aménagement, il devrait être opérationnel lors du premier trimestre 2025. Le site est conçu pour faciliter le quotidien du personnel, assurent les cadres du CHU. Par exemple,

les blocs opératoires sont regroupés sur deux niveaux, en duplex, avec un atrium qui permet de passer d'un bloc à un autre sans sortir de cet espace protégé. « Le regroupement est sécurisant », assure le médecin. « Les blocs sont aussi plus lumineux. C'est avant tout pour améliorer le cadre de travail des soignants », ajoute-t-il.

Un futur pôle femme-mère-enfant

Un autre chantier débute en 2024, c'est celui du pôle femme-mère-enfant. Il devrait être livré fin 2027, pour un emménagement début 2028. Ce nouveau bâtiment de 40 000 m² accueillera les futures mères, les enfants malades et les parents, dans des locaux plus adaptés à leurs besoins. « Dans l'ensemble des chambres, il y a au moins une

« C'est important d'avoir accès à des espaces qui atténuent l'anxiété... »

Véronique Anatole-Touzet, directrice générale du CHU

LE FUTUR HÔPITAL, C'EST :

875 M€

d'investissement public (dont 81% d'autofinancement et d'emprunts, et 19% financés par l'État)

42%

de bâtiments réhabilités et 58 % de bâtiments neufs

10 ans

de travaux (2019-2029)

place pour l'accompagnant, avec une banquette pour loger sur place. Nous avons des chambres familiales pensées pour accueillir un couple parental, et à la demande des associations de parents, nous travaillons pour permettre aux deux parents de dormir auprès de leur nouveau-né dans certaines chambres de néonatalité», précise Amélie Ryckewaert, pédiatre et référente médicale du projet.

Avec ce nouveau pôle, le CHU espère répondre à un enjeu majeur : celui de la croissance démographique de la métropole et du département. « Le bâtiment est évolutif, les chambres simples sont conçues pour être doublées si on a besoin de plus de lits », précise Stéphanie Pineau-Carié, directrice des soins. « En pédiatrie, pour l'hospitalisation des enfants entre 1 mois et 16 ans, nous aurons 100 places. C'est 18 de plus qu'actuellement », complète Amélie Ryckewaert.

« Nous travaillons pour permettre aux deux parents de dormir auprès de leur nouveau-né. »

Amélie Ryckewaert,
pédiatre et référente médicale
du projet de pôle
femme-mère-enfant

Conçu pour durer

Diminuer l'empreinte carbone, réduire la quantité de déchets et la dépense énergétique... Face aux enjeux écologiques, le CHU de Rennes s'est fixé plusieurs objectifs pour transformer l'hôpital. « On a une responsabilité particulière, car nous sommes un établissement promoteur de santé, et l'un des

principaux acteurs économiques du territoire », souligne Léonard Dupé, directeur des achats et de la logistique.

En 2023, l'empreinte carbone du CHU s'est élevée à 100 000 tonnes équivalent CO₂. Les principaux postes de dépenses sont les achats (50 %), le patrimoine (dont les équipements) et l'énergie (25 %), et les mobilités (25 %). L'objectif consiste à réduire de 5 % par an les émissions. « Mais les seules actions du CHU ne vont pas suffire, il faut que la réglementation évolue pour inciter nos fournisseurs à aller plus loin », nuance-t-il.

Les nouvelles infrastructures sont conçues pour être moins énergivores et adaptées au dérèglement climatique. Le bâtiment Direction et Pôle santé

publique, livré en janvier 2024, est un laboratoire de la construction hospitalière durable : il a été construit avec des matériaux bio-sourcés comme l'isolant thermique en laine de bois. Il est équipé de panneaux photovoltaïques, d'un récupérateur d'eau de pluie qui alimente les sanitaires et d'un système qui récupère l'air frais de la nuit.

Autre nouveauté : les déchets seront traités *in situ*, par banalisation. Traduction : un dispositif de galeries souterraines permet d'acheminer les déchets vers un terminal de collecte et de les traiter sur place, au lieu de les envoyer en usine de traitement. Cette solution écologique est aussi moins onéreuse ; le CHU devrait économiser 400 000 euros par an.



↑ Les nouvelles infrastructures sont conçues pour être moins énergivores et adaptées au dérèglement climatique.

ENTRETIEN

« L'ACCÈS À LA SANTÉ EST UN DROIT FONDAMENTAL »

Nathalie Appéré, maire de Rennes et présidente de Rennes Métropole, a répondu à nos questions sur le projet du nouveau CHU et l'enjeu de l'accès à la santé.



Nathalie Appéré, l'accès à la santé, c'est quelque chose qui vous tient à cœur ?

Bien sûr, et c'est l'une de nos priorités. Parce que j'ai la conviction profonde que l'accès à la santé est un droit fondamental, tout simplement. Permettre à chacune, à chacun de se soigner, c'est s'attaquer à des inégalités qui pèsent trop souvent sur le quotidien. Quand on souffre, on ne peut pas attendre qu'un hypothétique rendez-vous se libère des mois plus tard. Et de nombreuses maladies pourraient être mieux dépistées et mieux prises en charge. Être en bonne santé ne devrait jamais être un luxe. C'est pour cela que je continuerai à défendre de toutes mes forces le soin et la prise en charge de chaque patiente, de chaque patient, quels que soient ses moyens.

C'est précisément le sens de la politique ambitieuse en matière de santé publique que nous menons à Rennes, depuis des années. Et puis, il faut dire que les politiques de santé se trouvent à la croisée de tous les enjeux essentiels pour l'avenir de notre territoire : l'égalité et l'inclusion, bien sûr, l'emploi et l'innovation aussi.

C'est donc logiquement que vous avez soutenu le projet de nouveau CHU ?

Effectivement, en tant que présidente du conseil de surveillance* du CHU,

j'ai suivi de très près et soutenu le travail acharné de la direction générale, de la communauté médicale et de toutes les équipes. Depuis 2019, il a fallu beaucoup de volonté et de détermination pour défendre le projet de nouvel hôpital devant toutes les instances nationales. Je me suis battue pour obtenir des financements.

« Le nouveau CHU est un établissement de santé régional de référence et un atout majeur pour notre territoire. »

Ce projet est également majeur pour la cohésion de notre ville et de notre métropole, mais aussi pour toute la Bretagne. Pour moi, il est essentiel que notre hôpital public soit à la pointe de la recherche, à l'avant-garde des techniques médicales et qu'il conforte son excellence. Une excellence qui ne renonce jamais aux valeurs fondamen-

tales qui sont et doivent rester celles du service public.

Un CHU plus grand, qui regroupe plus de services, c'est LA solution miracle pour garantir l'accès à la santé ?

Il faut dire que certains quartiers de notre ville, comme c'est aussi le cas dans de nombreuses zones rurales, sont insuffisamment dotés en médecins généralistes et en spécialistes. Cela pénalise les personnes les plus fragiles qui cumulent pourtant déjà les difficultés, et cela conduit aussi à un engorgement de notre CHU, et notamment des services d'urgence.

L'ouverture du nouveau CHU a du sens précisément parce qu'en parallèle, nous faisons en sorte de renforcer l'offre de soins partout dans les quartiers, partout où il manque des professionnels. C'est le cas, par exemple, avec le pôle santé du Blosne, place Jean-Normand, ou encore celui de la dalle Kennedy à Villejean.

Que pensez-vous de l'importance accordée à l'éco-responsabilité dans la conception du nouveau Centre hospitalier universitaire ?

J'en pense beaucoup de bien, évidemment. Un bâtiment durable, bas carbone, aux performances énergétiques élevées, c'est précieux. C'est d'abord un établissement de soin de qualité, fonc-

tionnel et chaleureux pour les patientes et les patients, tout comme pour l'ensemble des professionnels de santé. Un lieu qui favorisera le bien-être tout en étant particulièrement respectueux de l'environnement et accessible en transports en commun.

C'est tout à fait en adéquation avec les transformations écologiques d'ampleur que nous menons depuis longtemps à Rennes. Et à la priorité que nous donnons à la reconstruction sur les sites existants pour ne pas consommer sans cesse de nouvelles terres agricoles ou naturelles. Il ne faut pas oublier non plus que le CHU, avec près de 10 000 agents, est le premier employeur de la région. Cela signifie qu'en termes de pratiques vertueuses et de sensibilisation à la lutte contre le dérèglement climatique, il participera plus directement encore à rendre notre ville durable.

Le nouveau CHU, c'est un établissement de santé régional de référence autant qu'un atout majeur pour notre territoire. Un lieu de coopérations et de cohésion, d'emploi et de formation, mais aussi d'innovation scientifique et écologique au profit des plus vulnérables. Je dois dire que c'est une grande fierté !

* Le conseil de surveillance d'un CHU est systématiquement présidé par le ou la maire de la ville où il est implanté. Il contrôle les orientations stratégiques et la gestion de l'établissement.

Lancement commercial



LES
ALISIERS
Cesson-Sévigné



Résidence de 8 appartements lumineux et entourés de verdure - Du T2 au T5

S'inscrivant dans une démarche de performance énergétique et bas carbone

Accession libre / Eligible PINEL*



COOP de
CONSTRUCTION
PROMOTEUR • CONSTRUCTEUR

02 99 35 01 35

*Dispositif loi PINEL : le non respect de la location entraîne la perte de bénéfice des incitations fiscales. Illustration 3D (non contractuelle) : Imagedoing

RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

24 09 G2L-Espace et Vie RCS Angers 488 885 773



LOGEMENTS
CONFORTABLES
ET ÉQUIPÉS

SERVICES
ADAPTÉS À VOS
BESOINS

VIE SOCIALE
RICHE ET
ACTIVE

Résidences Services Seniors
Espace et Vie

Rennes La Poterie, La Bellangerais,
La Mabilais et Bain-de-Bretagne

plus d'informations
au **09 73 76 26 98**
ou sur **ESPACEETVIE.FR**

&
Espace
et Vie

{26
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 500 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



DÉCOUVRIR
LE PROJET
EN 3D EN
SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS

Archipel
habitat
OPM DE RENNES MÉTROPOLE
DONNER DU SENS
AU MOT LOGER

SARAH-ANNA LAMANDÉ L'HUMOUR NOIR SOUS LA BLOUSE BLANCHE

Infirmière de formation, Sarah-Anna Lamandé a repris son souffle sur les scènes de stand-up et fait de l'humour son nouveau métier. La Rennaise de 32 ans s'inspire du pire pour nous faire rire.

Hélaine Lefrançois | Photo : Arnaud Loubry

Infirmière de cœur

« *Le soin m'a toujours attirée.* » Diplômée en 2016, Sarah-Anna exerce en cancérologie, quand la pandémie de Covid met l'hôpital public à l'épreuve. « *C'était très dur. Pendant six mois, on n'a pas compté nos heures.* » Le contre-coup est difficile. Elle prend une disponibilité « *pour souffler et faire de la scène* ». Finalement, ce « *loisir* » devient son métier. Mais elle reste inscrite à l'Ordre national des infirmiers. « *J'adore être infirmière, et je n'hésiterai pas à le refaire. Ce sont les conditions qui sont difficiles.* »

Le sens du collectif

Avec d'autres humoristes, Sarah-Anna crée la troupe Oh, ça va ! Ce collectif rennais organise des soirées stand-up dans plusieurs bars (Café des Champs libres, La Cavale...), en veillant à montrer la « *diversité* » des styles d'humour et à programmer des femmes, car ce milieu reste très masculin. « *Si on ne leur laisse pas la place, elles ne peuvent pas progresser.* »

De l'hôpital à la scène

C'est en 2022 que Sarah-Anna découvre le stand-up lors d'une scène ouverte de La Reine Comédie. Pour la blague, elle s'inscrit et monte sur l'estrade à la session suivante. Elle n'est jamais vraiment redescendue. « *Faire rire les gens, c'est trop bien. Je suis déjà une clown dans la vie.* »

Sans se moquer

Son public est averti : « *Moi, j'aime bien plomber l'ambiance.* » Violences policières, agressions sexuelles... L'humour noir est son ADN. « *Dans la vie, je suis assez cynique.* » Ses anciens patients font partie de ses thèmes de prédilection. Comme cet homme tétraplégique, aujourd'hui décédé, dont elle s'est longtemps occupée. « *On se marrait bien, il avait beaucoup d'autodérision.* » Mais, rire de ces situations ne signifie pas se moquer. « *Parler d'eux, c'est les faire exister.* »

Tournée salée

En 2023, elle remporte le prix Jeunes Talents du festival d'humour breton Rire et Vilaine. Et surtout, Sarah-Anna Lamandé est repérée par un producteur, ce qui lui permet de créer un spectacle d'une heure, *Salé*. Elle reprend sa tournée en octobre, et ira notamment au Bacchus, à Rennes.





←
Et si le mot «retraité» s'effaçait pour laisser naître celui «d'actif libéré»? Pour Jean-François Yon : «Libérés des obligations professionnelles, et trop souvent, des assignations à être le meilleur, nous disposons du temps nécessaire pour laisser notre pensée, si nous le souhaitons, prendre des chemins inexplorés, pour oser l'expérimentation et l'aventure intellectuelle, culturelle ou sociale. C'est le moment idéal pour découvrir et apprécier des aspects de la vie et de nous-mêmes jusqu'alors méconnus, pour insuffler une nouvelle manière de vivre empreinte de calme et de sérénité.»

APRÈS LA RETRAITE UNE NOUVELLE VIE À INVENTER

«D'une vie à l'autre» est le projet d'un groupe d'«actifs libérés» – comme ils se nomment eux-mêmes – qui se réunit régulièrement aux Champs libres. Comment vit-on le passage à la retraite? Que faire de ce nouveau temps libre? Quel rôle dans la société? Et l'amour et la mort, dans tout ça? Autant de sujets qui seront abordés à travers une exposition et une conférence. Rencontre, en avant-première, avec une partie de l'équipe.

Merci à Frédérique, Catherine, Sophie, Jean-François et Édith pour leurs témoignages.
Propos recueillis par Isabelle Audigé | Photos : Jérémie Lusseau

📍 **Dessine-moi un-e retraité-e :**
groupe de discussion,
tous les 2^e mardis du mois, à 14h.
Dans le cadre des Rendez-vous 4C,
aux Champs libres, à Rennes.
leschampslibres.fr

APRÈS LE TRAVAIL?

«Ce n'est pas évident, la retraite. Cela fait presque deux ans que j'ai arrêté le travail. C'est un vrai passage. Même si cela fait du bien – il n'y a plus de contraintes, plus de pression, plus la fatigue –, on se retrouve face à un vide. Tout d'un coup, c'est la liberté... qu'il faut occuper. Qu'est-ce que je fais de tout ce temps? Cela n'a pas été simple pour moi. Un véritable bouleversement.»

«Est-ce que je vais rester en pyjama jusqu'à midi? Passer ma matinée à lire le journal? Est-ce que je vais perdre mes amis? Avoir des problèmes financiers? Quel va être le regard des autres?»

«Ça a été la joie de pouvoir entrer dans cette période. On a du temps pour penser autrement les choses, pour injecter de la sérénité dans un monde agité. C'est à l'opposé de la société actuelle, où l'on court en permanence, à toute vitesse... Ce tourbillon peut être inhumain quand on est pris par le travail, pris par la compétition. Il y a de la souffrance psychologique, on peut arriver cassé à la retraite... Dans les dernières années du boulot, on a pu nous faire sentir que l'on était moins productifs. Les transitions travail/retraite ne se passent pas toujours bien.»

«Ne plus aller au boulot, c'est un peu l'angoisse. Mon premier jour de retraite, je me suis levée à la même heure. Sauf que là, je n'ai pas franchi la porte...»



← « La mort fait partie de la vie. On peut avoir une autre vision de ce qu'elle est. Si on accepte ça, elle peut même être quelque chose de joyeux. »

COMBLER LE VIDE ?

« Quand j'ai arrêté le travail, pendant six mois, j'ai attendu de voir venir... J'ai observé : j'ai fait mon petit bonhomme de chemin. Aujourd'hui, mon agenda se remplit vite. Mais est-ce que c'est bien de « remplir » sa journée au maximum ? Oui et non. Ça dépend des instants. Parfois, je me crois dans ma vie d'avant ! »

« C'est un autre rapport au temps qui se développe. Par moment, j'ai l'impression de ne pas faire grand-chose. Il faut laisser le temps à l'esprit de penser des choses nouvelles. Il faut vivre ce vide : ça fout un peu la trouille au début. Il y a des choses du passé qui reviennent... Cela demande du temps de chercher, de se confronter à l'incertitude. »

VIEILLIR ?

« Vieillir me fait peur. La mort me fait peur. »

« Dans notre tête, on ne se voit pas vieillir. Parfois, je regarde une personne en me disant : elle a mon âge, ce n'est pas possible, elle fait tellement plus vieille ! Il y a des gens qui commencent à me donner leur place dans le métro. Pourquoi à moi ? C'est gentil, ce n'est pas le problème. Mais j'ai du mal avec ça... »

« C'est un passage paradoxal. D'un côté, un sentiment de liberté. On se dit qu'on a encore dix ou quinze ans à être en forme... Mais on sait que l'on va vers quelque chose de pas terrible. Du coup, il y a une espèce d'urgence : il faut faire des choses pendant qu'il est encore temps, avant la grande bascule. »

LA MORT ?

« Ce qui serait bien, ce serait de pouvoir en parler paisiblement. À ses proches et à soi-même... »

« J'ai donné mes dernières volontés à mes enfants, car je ne veux pas être une charge pour eux. »

« Moi, je ne suis pas prête. Pas prête à y penser. La seule chose que je sais : je ne veux pas être mise sous terre ! Mais je refuse d'en parler. Ça me fait peur. »

« Je sais qu'on devrait en parler, qu'il faudrait anticiper, préparer, mais je n'y arrive pas. Je me dis toujours : il faut que je le fasse. Mais je ne le fais pas. Ce n'est pas simple. »

QUELLE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ ?

« Quand on part en retraite, on est mis de côté par la société. Notre parole est mise de côté. »

« En vieillissant, nous sommes invisibilisés. On fait pour nous, mais pas avec nous. »

« L'invisibilité est encore plus criante pour une femme. Dès que j'ai laissé mes cheveux blancs, j'ai tout de suite senti la différence. Le regard des autres est différent. On ne vient plus vers nous. Alors qu'en fait, à part l'apparence physique, nous n'avons pas changé dans notre tête ! Nous sommes toujours des êtres pensants, avec des choses à dire. Pas plus, pas moins qu'avant. Aucune raison d'être écartés de la sphère publique. »

À SAVOIR

« D'une vie à l'autre » est né de la rencontre de « Dessine-moi un-e retraité-e », groupe de discussion formé aux Champs libres, avec Jérémie Lusseau, photojournaliste, et Antoine Yon, réalisateur.

EXPOSITION

- Jusqu'au 15 novembre aux Champs libres ;
- Du 4 au 28 février 2025 au Jeu de Paume (Rennes) ;
- Du 3 au 28 mars 2025 à l'Observatoire et pôle d'animation des retraités rennais (Opar).

CONFÉRENCE

« Le passage du temps professionnel à celui de la retraite », avec la psychologue Isabelle Donnio. Jeudi 17 octobre, 18h30, à la Maison des aînés et des aidants (Rennes).

PODCAST

à écouter sur bit.ly/duneviealautre-podcast

➤ Toutes les personnes intéressées pour recevoir l'exposition ou organiser une rencontre sur le sujet, dans la métropole : jeanfrancois.yon@sfr.fr, 06 01 30 05 52 Facebook : [duneviealautre35](https://www.facebook.com/duneviealautre35)

L'AMOUR ?

« À 40 ans, j'ai divorcé. Je me suis occupée seule de mes enfants. Puis, huit mois après la retraite, j'ai eu de gros problèmes de santé... Maintenant, je profite de la vie ! Je pense à moi. Je me suis inscrite sur un site internet. J'ai rencontré quelqu'un : on est chacun chez soi, on se retrouve, on est heureux. Ce que je vis à l'heure actuelle, c'est beau. »

« C'est l'amour grisonnant : on ne réagit pas pareil qu'à 20 ans. À 70 ans, on peut vivre plus paisiblement une relation amoureuse. On essaie de ne pas répéter les erreurs du passé. On est plus sûr de ce que l'on veut ou de ce que l'on ne veut plus. On peut espérer que l'expérience joue, même si je n'en suis pas si sûre ! »

« Ce n'est pas parce qu'on avance en âge qu'on est différent. On a des émotions, des désirs. C'est important de rester ouvert à toutes les possibilités. Les amitiés peuvent s'ouvrir sur des amours, et l'inverse aussi. »

5 COINS LECTURE

POUR LES TOUT-PETITS

Le goût de la lecture se transmet dès le plus jeune âge et le territoire de Rennes Métropole ne manque pas de ressources quand il s'agit de raconter des histoires aux enfants. Voici cinq espaces pour tourner les pages des livres en famille. Pour une fois qu'aller au coin n'est pas une punition !

Jean-Baptiste Gandon

© Arnaud Loubry



1

LES MÉDIATHÈQUES DE RENNES MÉTROPOLE

Le club des 54

Avec 42 médiathèques métropolitaines, 11 bibliothèques rennaises et la bibliothèque des Champs libres, les habitants sont assurés de trouver un équipement près de chez eux. Et si tel n'était pas le cas, un coin lecture les attend sur le portail numérique des médiathèques. Les plus petits n'y sont pas en reste avec l'espace dédié « Pour les enfants ». Outre l'espace jeunesse situé au rez-de-chaussée des Champs libres, les rendez-vous avec le jeune public ne manquent pas dans la métropole.

➤ lesmediatheques-rennesmetropole.fr

© Maison du Livre



2

LA MAISON DU LIVRE

À Bécherel, le livre se conjugue au temps de la jeunesse

Si elle est perchée sur les hauteurs de Bécherel, cela n'empêche pas la Maison du livre de penser aux lecteurs hauts comme trois pommes. Pendant que les parents visitent une exposition ou écoutent un auteur, un atelier créatif permanent est notamment mis à disposition des plus jeunes, pour fabriquer par exemple un petit livre ou un marque-page de bande dessinée. S'il ne remplit pas la fonction de bibliothèque, l'équipement culturel dispose néanmoins d'un coin lecture riche d'une cinquantaine de références.

➤ 4, route de Montfort, Bécherel
maisondulivredebachelor.fr

© Jean-Baptiste Gandon



3

LA COURTE ÉCHELLE

Des enfants de 40 ans

Les premiers clients de la librairie La Courte Échelle ont bien grandi depuis son ouverture, il y a pile poil 40 ans. Peut-être emmènent-ils aujourd'hui leurs enfants dans la caverne d'Ali Baba de la rue Vasselot. Amélie Raud, Gwenaëlle Launay et leur équipe y font la courte échelle aux plus petits pour accéder au premier étage, où les attendent des centaines de références jeunesse. L'institution rennaise n'oublie pas de valoriser la création locale et propose régulièrement des temps de lecture accompagnés en musique. À vos marque-page, prêts, partez !

➤ 26, rue Vasselot, Rennes
lacourteechelle.net

LA MISSION « MÉDIATION ET ACTION ÉDUCATIVE » SUR LE PONT

Avec un fonds riche de 110 000 documents, la mission Médiation et action éducative (MAE) de la Ville de Rennes pourvoit d'abord aux besoins des écoles de la ville, soient 80 dépôts, renouvelés par tiers tous les trois ans.

La MAE gère par ailleurs 90 dépôts : crèches, maisons de quartier, centres sociaux, Ehpad, centres pénitentiaires... Sur les 110 000 titres référencés, 60 % sont prêtés et 90 000 d'entre eux sont destinés au jeune public.



MALIK DIALLO,
DIRECTEUR DES BIBLIOTHÈQUES
MUNICIPALES DE RENNES
ET DE LA BIBLIOTHÈQUE
MÉTROPOLITAINE
DES CHAMPS LIBRES

« On trouve des espaces jeunesse dans toutes les bibliothèques de notre réseau. Elles proposent bien sûr des collections de livres, mais aussi des animations, des temps de lecture, des expositions... Aux Champs libres, le "baby ring" assure le confort de lecture des tout-petits. Nous avons aussi une cabane, comme à la bibliothèque des Cloteaux. Nous accueillons également des événements comme les festivals Graines de livres et Les P'tits bouquineurs. Il est important de rappeler que l'abonnement aux bibliothèques est gratuit. Il ne faut pas hésiter à pousser la porte, des équipes sont là au besoin pour conseiller les visiteurs. »

© Espace lecture C18



4

LA CHUCHOTERIE

L'enfance de l'art

Basée salle Guy-Ropartz, dans le quartier de Maurepas, l'association Lillico chouchoute le jeune public avec sa saison de spectacles et le festival Marmaille. Sans oublier la Chuchoterie, un espace douillet pensé pour sensibiliser les bambins de 0 à 6 ans, à la lecture, aux arts plastiques et à l'édition. Livres-objets, livres-jeux, livres scénographiques... Plus de 600 références garnissent les étagères de ce coin lecture pas comme les autres. Avec son mobilier fait sur mesure, la Chuchoterie se déplace enfin dans tout le département, à l'occasion d'événements culturels ou en mode amical. Si vous êtes dans le coin...

14, rue Guy-Ropartz, Rennes
bit.ly/chuchoterie

© Richard Volante



5

CENTRE SOCIAL CARREFOUR 18

Qui pond un texte, gagne un œuf !

À Carrefour 18, toutes les générations se croisent quotidiennement : un papi jouant à la belote, un migrant apprenant le français, un bébé lecteur... L'association « Lire et délire » y est missionnée par la Ville pour animer le coin lecture du centre social rennais. « Nous proposons aussi des ateliers de création d'outils d'animation, comme les tapis d'histoire, pose Sophie Marotte. Nous sommes ici dans la transmission. » Preuve que la recette fonctionne : ce sont de jeunes bénévoles âgées de 8 à 12 ans qui assurent la médiation. Et ces poules dans le jardin ? « Le principe est simple : nous offrons un œuf à qui pond un texte, c'est ludique et ça marche ! »

7, rue d'Espagne, Rennes
centres-sociaux-rennais.org

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Marelle

Le chœur de chambre Mélisme(s) invite les enfants et leurs parents à un parcours insolite au cœur de l'Opéra de Rennes.
Mer. 9 octobre, 14h30 et 18h, jeu. 10 et ven. 11 octobre, 18h, Opéra de Rennes. 2,50 et 5 €. opera-rennes.fr

Steve Coleman and the Five Elements

Une légende vivante du jazz ascendant hip-hop.
Jeu. 17 octobre, 20h, Carré Sévigné, Cesson-Sévigné. 29 et 35 €. pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Le Petit Fugitif

Le groupe pop Inigo Montoya invente une bande son pétillante au film *Le Petit Fugitif*, trésor méconnu du cinéma réaliste américain des années 1950.
Jeu. 17 octobre, 18h30, TNB, Rennes.
À partir de 8 ans. 10 €. t-n-b.fr

Baroque(s)

Bach, Ravel, Vivaldi/Richter, avec Elissa Cassini au violon, et Nicolas Ellis à la direction d'orchestre.
Jeu. 17 et ven. 18 octobre, 20h, Opéra de Rennes.
De 4 à 40 €. orchestrenationaldebretagne.bzh

Automotion

Un groupe de Londres oscillant entre Robert Fripp et Steve Reich.
Lun. 21 octobre, 19h, Ubu, Rennes. De 5 à 12 €. lestrans.com

Metz

Du rock et du post-punk venu du Canada.
Sam. 2 novembre, Antipode, Rennes. antipode-rennes.fr

Friko

Indie-rock US, entre Leonard Cohen et Nick Drake.
Mar. 5 novembre, 20h30, Antipode, Rennes. 16 €. antipode-rennes.fr

Arsenik & Rockin'squat

Les pionniers du rap français réunis sur scène!
Ven. 8 novembre, 20h30, L'Étage, Rennes. 27 €. leliberte.fr

DANSE

La grande scène

Huit propositions sur deux jours, pour découvrir la diversité des danses d'aujourd'hui et de demain.
Mer. 9 et jeu. 10 octobre, 20h, Triangle, Rennes. letriangle.org

SPORT

Marathon vert

Un beau parcours 100 % urbain, deux courses nocturnes... Ça vous dit de courir pour la planète ?
Sam. 26 et dim. 27 octobre, Rennes. lemarathonvert.org

THÉÂTRE

Justice.s

Souvent perçue comme une notion impalpable, la justice peut-elle se réappropriée individuellement ?
Par Vincent Collet.
Sam. 5, dim. 6, sam. 12 et dim. 13 octobre, à l'ancienne prison Jacques-Cartier, Rennes. theatre-airelibre.fr

Une femme parfaite

Une comédie satirique de Baptiste Carard, par Chatplume, de Rennes.
Ven. 11 octobre, 20h30, Adec – Maison du théâtre amateur, Rennes. 5 et 7 €. adec-theatre-amateur.fr

Zoom

L'histoire de l'amour incommensurable d'une mère pour son fils, par la Cie Paradoxe(s).
Jeu. 17 octobre, 20h30, Grand Logis, Bruz. 11 et 15 €. legrandlogis-bruz.fr

J'ai pas fermé l'œil de la nuit

Apéro dinatoire & récit par Yannick Jaulin.
Ven. 1^{er} novembre, 21h, La Paillette, Rennes. la-paillette.net



© Hugo Boutry

FESTIVAL

MAINTENANT AU CŒUR DES MUTATIONS

Pour sa 24^e édition, Maintenant, le festival « arts, musiques et technologies » reste plus que jamais connecté au monde du vivant. En réalité augmentée ou non, le voyage n'en est que plus saisissant.

À observer notamment, ce tardigrade gigantesque recouvrant la place du Parlement de son ombre noire. Rassurez-vous, la bestiole n'est pas méchante. « *Le tardigrade est la créature la plus résistante du règne animal, elle peut résister à des températures extrêmes et entrer en dormance pendant de longues années* », nous éclaire Florine Rupin pour le festival Maintenant. Baptisée « Slow Walker », cette installation de Peter Bjurman en réalité augmentée, est un exemple de résilience

à méditer, en cette époque de grands bouleversements. Des voyages dans un au-delà technologique ou sociétal, des expériences visuelles ou sonores, des sensations fortes et des réflexions profondes... Maintenant, c'est tout de suite ! Au programme également : expositions, concerts, lives audiovisuels, etc.

Jusqu'au lun. 13 octobre, théâtre du Vieux Saint-Étienne, Antipode et autres lieux, Rennes. maintenant-festival.fr

JEUNE PUBLIC

Festival Marmaille

Théâtre d'objet, marionnettes, clown, théâtre...
21 rendez-vous artistiques, dont 14 créations.

Avec notamment : Gilles Debenat et la Drolatic Industry (*Un personnage sans histoire*), Christine Le Barre et la Cie Hop! hop! hop! (*Comment je suis devenue ourse*); Charlotte Blin et la Cie Aïe Aïe Aïe (*Muesli*)...

Du mar. 15 au mer. 23 octobre, salle Guy-Ropartz et autres lieux de la métropole. lillicojeunepublic.fr

FESTIVALS

Rituel

Musique, tatouage et arts visuels. Jusqu'au lun. 13 octobre, salle de la Cité et autres lieux, Rennes. rituel111.fr

Le Grand Soufflet

Le festival d'accordéon déplie sa programmation, des musiques traditionnelles aux musiques du monde. Jusqu'au sam. 12 octobre, différents lieux de Rennes et du département. legrandsoufflet.fr

Dangereuses lectrices

Le festival de littérature féministe consacre sa 6^e édition au thème des luttes. Sam. 19 et dim. 20 octobre, Antipode, Rennes. dangereuseslectrices.org

EXPOSITION

Matter Gone Wild #2

Des œuvres de Josèfa Ntjam mêlant fictions, contes, légendes et histoire naturelle. Du jeu. 12 octobre au sam. 18 janvier, 40mcube centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. 40mcube.org

Détours

Un regard photographique et poétique sur la commune de Chartres-de-Bretagne, par Gilles Roudière. Jusqu'au sam. 9 novembre, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit. galerielecarredart.fr

Les Jeux

de Raymond Depardon

Du désespoir de Michel Jazy à Tokyo en 1964 au poing levé des athlètes afro-américains à Mexico en 1972, le photographe emblématique a couvert six éditions des JO, et immortalisé nombre de moments. Jusqu'au dim. 5 janvier, Frac Bretagne, Rennes. fracbretagne.fr

Pierre Jean Giloux

Les films en réalité augmentée de Pierre Jean Giloux prennent la ville du futur et ses possibles biomimétiques comme sujet. Jusqu'au dim. 29 décembre, Criée-centre d'art, Rennes. Gratuit. la-crie.org

Terre et flamme

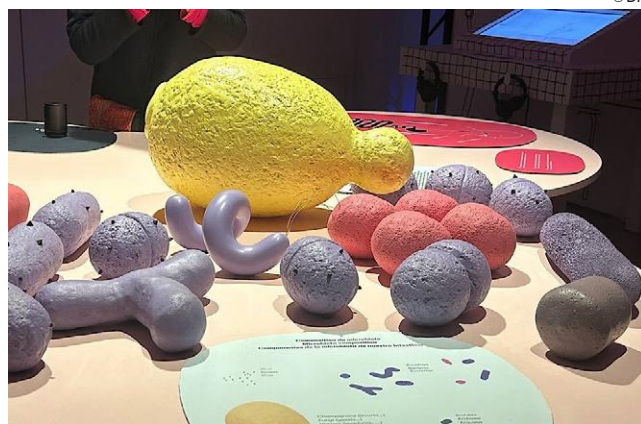
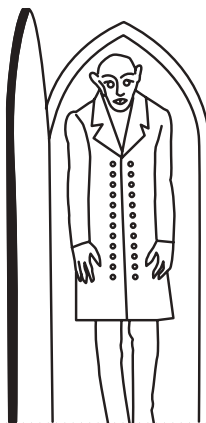
Bronze, terre cuite, verre, métal, bois... 42 artistes mettent la sculpture dans tous ses éclats avec ce salon organisé par l'association Terre et flamme. Du jeu. 31 octobre au dim. 3 novembre, complexe des Deux-Ruisseaux, Chantepie.

MUSIQUE

NOSFERATU

L'Orchestre national de Bretagne et Pierre Roullier à la direction musicale adaptent le film culte de Murnau en ciné-concert.

Mer. 30 octobre, 18h et 20h, TNB, Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh



EXPOSITION

LES BONs TUYAUX DE L'ESPACE DES SCIENCES

Inspirée du best-seller *Le Charme discret de l'intestin*, l'exposition « Microbiote » déflore pour nous les secrets de ce peuple de bactéries logées dans notre ventre. Un sujet très sérieux traité avec humour, et ne manquant vraiment pas de selle.

Tirer sur un intestin pour constater que sept mètres, c'est long; suivre les tribulations d'une pomme, de la bouche à l'anus; recueillir des indices sanitaires en analysant la consistance d'une crotte, grâce à l'échelle de Bristol, qui répartit les selles en sept catégories... Vous ne regardez pas un épisode farfelu des Monty Python, mais vous

vous trouvez à l'Espace des sciences, au cœur de l'exposition « Microbiote ». Pour traiter ce sujet des plus sérieux, l'équipement rennais a choisi l'humour, et multiplie les cas pratiques au gré d'une vingtaine d'animations. Vous voulez de bons tuyaux? C'est maintenant!

Jusqu'au dim. 9 mars, Espace des sciences. espace-sciences.org



© Franck Hamon

TOUT RENNES COURT

VIVE LA COURSE HAPPY!

Sur 5 kilomètres ou pour un semi-marathon, en mode solitaire ou solidaire, que l'on soit débutant ou athlète confirmé, chacun trouvera basket à son pied à l'occasion de Tout Rennes court.

Le rituel est le même depuis 1982. Chaque année, Rennes s'éveille pour voir les Rennais et les Rennaises sillonner les rues dans leurs tenues de jogging bariolées. Grande fête populaire et sportive, Tout Rennes court n'est toujours pas essoufflée après 43 ans. Scolaires et seniors, jeunes et adultes, hommes et femmes, débutants ou sportifs de haut niveau, personnes handicapées accompagnées... Ils seront

une nouvelle fois tous là sur la ligne de départ pour des parcours taillés sur mesure. Au programme : trois courses pour les jeunes, des distances à la carte (5 km, 10 km ou semi-marathon), une balade en famille, sans oublier la course solidaire de 2 km au profit du dépistage du cancer du sein... Prêts à voir la ville en (maillot) rose?

Sam. 12 et dim. 13 octobre, Rennes. toutrennescourt.fr

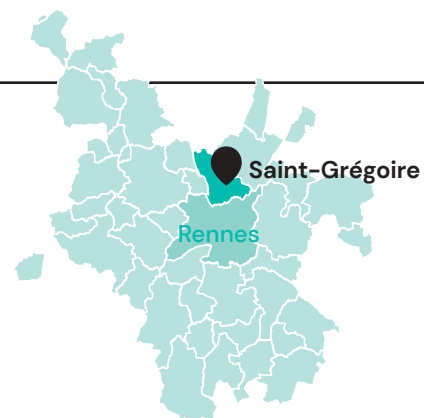
DANSE

SOUS LE POIDS DES PLUMES

Danse, jeu burlesque, théâtre corporel et manipulation d'objets, par la Cie Pyramid.



Ven. 8 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. 11 et 15 €. À partir de 6 ans. legrandlogis-bruz.fr



ÉCHAPPÉE BELLE

ROBINSON : L'ÎLE TRÉSOR !

Une petite écluse, un moulin qui trempe goulûment ses aubes dans la rivière, des embarcations qui glissent doucement dans le clapotis de l'eau, le chant des oiseaux... Plus loin, quelques péniches amarrées, et le chemin de halage qui file vers l'horizon avec la promesse de belles balades... Bienvenue sur l'île Robinson ! Niché au confluent de l'Ille et du canal d'Ille-et-Rance, ce petit écrin de nature n'est

pourtant qu'à deux pas de la ville. Par de belles journées d'automne, on pourra y flâner, pique-niquer, pêcher, s'essayer au canoë ou au paddle (à louer à la base nautique), ou partir en vadrouille le long du chemin de halage, à vélo ou à pied. Les marcheurs plus hardis pourront s'engager sur le circuit des Louveries (balisage jaune), un itinéraire en boucle de 11 km (environ 3 heures). C'est parti !

INFOS PRATIQUES

Île Robinson
Rue de la Duchesse-Anne,
à Saint-Grégoire

 **C1** arrêt Forge



© Franck Hamon



LOUEZ
À PARTIR DE
675 € C.C.*

PORTES OUVERTES 25-26 OCTOBRE

RÉSIDENCE SENIORS PRÈS DE RENNES

- Venez participer aux animations conviviales
- Bénéficiez d'un appartement adapté et sécurisé
- Profitez de services à la carte 7j/7

Vous serez chez vous dans la **résidence seniors de Gévezé**,
19 rue de la Mézière, près de Rennes !

05 62 47 86 10 • senioriales.com



SENIORIALES
patrimoine & services

* Loyer mensuel Charges Comprises pour un T1 de 37m² (lot A315) au 10/09/24.

A vibrant, wizard-themed poster for an event at Rocher Portail. The background is a deep purple with a large, ornate stone castle in the center. To the left, a young woman with long blonde hair and a black witch's hat looks upwards. To the right, an elderly wizard with a long white beard and a purple hat holds a glowing staff. Several small, colorful dragons are flying around the castle. The title 'ROCHER PORTAIL LA NOUVELLE ÉCOLE DES SORCIERS' is written in large, golden, stylized letters. At the bottom, there are several text boxes and a ticket stub graphic.

ROCHER PORTAIL
LA NOUVELLE ÉCOLE
DES SORCIERS

A 30 min de Rennes

Nouveautés 2024

Ouverture dès 10h30, aire de jeux couverte de 1000m², dîner spectacle à partir de 49,90 euros

DU 19 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2024 www.LeRocherPortail.fr

ROCHER PORTAIL
RESERVEZ VOTRE
BILLET

G R O U P E



NOS OPPORTUNITÉS POUR HABITER OU INVESTIR

*Dernière ligne droite pour bénéficier de la Loi Pinel** !*



CHANTEPIE Rue Belmondo **Summerfield**

LIVRAISON IMMÉDIATE

Appartements décorés à visiter sur RDV

T3 à partir de 253 000 €*

T4 à partir de 309 000 €*



RENNES Av. du Général Leclerc **Résidence Alba**

LIVRAISON FÉVRIER 2025

Visite sur RDV

T1/T2/T3/T4 duplex à partir de 209 000 €*



VITRÉ Bd Landais **En Scène**

TRAVAUX EN COURS

À 2 pas du centre-ville historique

Du T1 au T5 à partir de 195 000 €*



CARNAC Av. Rahic **Les Villas du Rahic**

TRAVAUX EN COURS

Proche du centre et des plages

Du T2 au T4 à partir de 299 000 €*

*Prix sous réserve de disponibilité. ** Investir dans l'immobilier comporte des risques. Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Le dispositif Pinel est sous réserve d'une signature d'acte au plus tard le 31/12/2024. Illustrations non contractuelles Epsilon 3D, 2 pixels. Studio Landeau RCS RENNES B 342 042 546. JUILLET 2024

CONTACTEZ-NOUS :

02 57 67 11 37